



Rapport d'activité 2016



Institut de recherche de l'agriculture biologique – Suisse, Allemagne et Autriche

Sommaire

Editorial	Plus proches les uns des autres: les trois FiBL	1
Sciences du sol	Préserver les sols pour nourrir le monde	2
Sciences des plantes	Les paysans animent la nature	4
	Une agriculture productive sans dégâts collatéraux	5
Sciences interdisciplinaires	Légumineuses: les mauvais et les bons côtés	6
Sciences économiques et sociales	Le Baromètre bio	8
	Pour la diversité des plantes cultivées	9
Sciences animales	Les animaux et l'environnement nous tiennent à cœur	10
	Nouvelles approches pour le bien-être animal	12
	«Pas malade», mais pas nécessairement en bonne santé!	27
Coopération internationale	Sécurité alimentaire et garantie de revenus partout dans le monde	14
Services	La large palette de services du FiBL	18
	Filiales du FiBL	19
Transfert de connaissances	De nouvelles voies pour plus de savoir	16
	Informations sur tous les canaux	20
	Vulgarisation et formation	22
	Découvrir ce que le bio signifie réellement	24
Évaluation de la durabilité	Valoriser les produits régionaux	26
Chronique FiBL Suisse	Compte des résultats – Recherche et vulgarisation plus demandées	28
	Évènements importants	29
	Les objectifs des conseillers de la fondation	32
	Équipe	34
	Commanditaires et donateurs	36
	Personnes en formation	38
Chronique FiBL Allemagne	Relance du FiBL Allemagne	40
	Équipe	40
	Compte des résultats, commanditaires et donateurs	41
	Évènements importants	42
	Les objectifs du comité de direction	43
Chronique FiBL Autriche	Deux années de succès pour le FiBL Autriche	44
	Équipe	44
	Évènements importants	45
	Les objectifs du comité de direction	46
	Compte des résultats, commanditaires et donateurs	46
Impressum et liens internet		48
Dons		49

Photo de la page de titre, Matthias Klaiss, FiBL: Hansueli Dierauer, vulgarisateur grandes cultures au FiBL montre des cultures associées. Devant: lupin/avoine. Pour plus d'informations sur les offres de formation, voir les pages 22 et 23.

Photo de la page de dos, Laura Armengot, FiBL: Mesure de l'humidité du sol dans un système agroforestier de l'essai de longue durée en Bolivie. Pour plus d'informations, voir les pages 14 et 15.

Plus proches les uns des autres: les trois FiBL

Pourquoi doubler voire tripler les activités lorsque collaborer s'avère plus rentable et plus efficace? Les trois FiBL, en Allemagne, Autriche et Suisse, font front commun depuis plus de dix ans. Cela porte ses fruits.

La collaboration engagée il y a plus de dix ans entre les FiBL Allemagne, Autriche et Suisse s'avère payante. Parmi les projets communs majeurs figure par exemple une base de données en ligne utilisée dans toute l'Europe et mise à jour quotidiennement qui indique quelles semences sont disponibles et à quel endroit. Cette transparence a permis une multiplication constante des semences dans les exploitations bio. En outre, les trois FiBL travaillent sur un système commun d'évaluation des intrants, visible au sein du réseau «Organic Inputs Evaluation Network». Sur le plan technique, il y est question d'éléments aussi essentiels que les pages web, bases de données, publications et rapports annuels communs ainsi que de la participation conjointe au salon Biofach. Le FiBL Europe, basé à Bruxelles, a été fondé en 2016 afin d'intensifier la collaboration à l'échelle européenne des trois FiBL. Il chapeaute l'ensemble du réseau et est appelé à devenir un interlocuteur scientifique et technique de la Commission européenne. Les FiBL fournissent dès à présent de nombreux services à l'Union européenne et travaillent sur des projets de recherche européens. Le FiBL Europe regroupera ces activités en garantissant une efficacité encore accrue. Le FiBL prône une culture d'innovation globale et exhaustive. Cette culture a une dimension sociale, écologique et technologique. Les innovations sociales prennent par exemple la forme de nouveaux types d'exploitation et de nouveaux modèles de coopération entre consommateurs et producteurs. Le FiBL accompagne d'ores et déjà dans ce domaine des projets de recherche et leur mise en œuvre. Il était également présent à l'Exposition universelle de 2015 à Milan où il a animé une conférence sur les thèmes «Urban Agriculture» et «Vertical Farming».

Quant aux innovations écologiques, visant par exemple à favoriser la fertilité des sols et promouvoir la biodiversité dans les cultures, elles constituent depuis 42 ans la préoccupation majeure du FiBL.

En agriculture biologique également, les innovations technologiques gagnent en importance. Leur utilité mais aussi les risques qu'elles représentent font l'objet de discussions critiques. Par exemple, des membres du FiBL participent au débat «Bio 3.0» sur l'avenir de l'agriculture biologique avec l'«IFOAM – Organics International», association faitière de l'ensemble des organisations bio dans le monde, et avec des organisations bio nationales d'Allemagne, d'Autriche et de Suisse.

Toute nouveauté présente des opportunités et des risques. C'est le cas notamment des nouveaux matériaux de conditionnement, censés préserver plus longtemps grâce aux nanotechnologies la fraîcheur et le goût des denrées alimentaires. C'est également le cas des technologies agricoles intelligentes, où automatisation, contrôle par satellite et volume de données important changent radicalement le quotidien de l'agriculture. Le concept de «big data» permet certes d'exploiter d'importantes quantités de données mais renferme également un risque d'utilisation abusive des données. Les nouvelles méthodes de sélection biomoléculaire qui s'apparentent au génie génétique ou même se confondent avec lui suscitent des discussions particulièrement animées. Le FiBL observe et considère dans un esprit d'ouverture et dans le respect de la liberté scientifique toutes les nouveautés possibles et les examine sur la base des critères du développement durable mais aussi des principes de l'agriculture biologique.





Urs Niggli
Directeur du FiBL Suisse



Robert Hermanowski
Responsable du FiBL Allemagne



Andreas Kranzler
Responsable du FiBL Autriche

Préserver les sols pour nourrir le

19% d'énergie en moins par unité de rendement sont nécessaires dans les cultures bio par rapport aux cultures conventionnelles si l'on tient compte des engrais et des pesticides. L'agriculture bio atteint 80% des rendements de l'agriculture conventionnelle – résultats stables sur une période de 35 ans, mais en utilisant 40% d'azote en moins, 36% de phosphore en moins et 34% de potassium en moins. C'est ce que démontre l'essai à long terme DOC du FiBL qui a commencé en 1978.

Financement: Office fédéral de l'agriculture (OFAG)

Moins d'émissions de gaz nuisibles pour le climat par unité de surface et de récolte dans les sols cultivés en bio qu'en agriculture conventionnelle, en particulier avec les méthodes de culture biodynamique utilisant du compost de fumier, selon une étude du FiBL.

Financement: Office fédéral de l'environnement (OFEV) et OFAG

Les micro-organismes vivants, tels que les champignons et les rhizobactéries, contribuent à une croissance saine, à l'assimilation des nutriments et à la résistance des plantes cultivées. Le FiBL a pu montrer que l'utilisation de préparations de micro-organismes disponibles dans le commerce pouvait avoir une influence positive sur la croissance du maïs en champ. Dans deux sites suisses, des chercheurs du FiBL ont pu observer au cours d'essais une augmentation de 8 à 15% de la densité de peuplement, une amélioration de 10% de l'assimilation du phosphore et une augmentation de 5 à 14% des rendements.

Financement: Union Européenne (UE): Biofactor

La fertilisation avec du phosphore recyclé, préparé par différentes technologies à partir de déchets organiques ou de boues d'épuration, est souvent plus efficace et a un effet plus favorable sur l'environnement que les phosphates bruts, comme a pu le montrer le FiBL.

Financement: OFAG, Commission pour la technologie et l'innovation (CTI), UE avec Core Organic II: Improve-P



À partir de bactéries racinaires et de champignons, un fertilisant bio a été développé et testé pour améliorer les récoltes des petits paysans en Inde. Les premiers résultats du FiBL montrent que ce fertilisant bio augmente de 16 à 48% les rendements d'éleusine (mil rouge) en association avec le pois d'Angole. En outre, l'Université de Bâle a montré que les racines du pois d'Angole, qui peuvent atteindre deux mètres de long, permettent un meilleur approvisionnement en eau de l'éleusine.

Financement: Direction du développement et de la coopération (DDC), Coopération indo-suisse en biotechnologie (ISCB), Réseau international pour la biofertilisation et la bioirrigation (BIOFI)

monde

Avec un travail réduit du sol, il y a certes plus d'adventices que sur un sol labouré mais les rendements sont en moyenne à peine inférieurs et, lors d'années sèches, ils peuvent même être supérieurs, comme le montrent des essais comparatifs menés sur plusieurs années par le FiBL. De plus, on observe un enrichissement du sol en humus, une augmentation du nombre de vers de terre et de champignons mycorhiziens et une amélioration de la structure du sol tout en maintenant les émissions de gaz à effet de serre à un niveau similaire. Contrairement aux essais en conditions contrôlées, les essais pratiques réalisés dans 18 exploitations font apparaître une diminution de rendement de 8% et, globalement, une augmentation de la pression des adventices dans les parcelles à travail réduit du sol. Outre une réduction de la consommation de gazole, le travail réduit du sol présente les avantages suivants: un sol biologiquement plus actif, une meilleure structure du sol, une meilleure capillarité permettant d'atteindre, particulièrement durant les années sèches, un rendement plus élevé. Les agriculteurs participants partagent leurs expériences avec d'autres agriculteurs intéressés par des visites de champs, des présentations de machines et au moyen d'articles dans des publications spécialisées et sur des blogs.

Financement: Coop, OFAG, Software AG Stiftung, Stiftung zur Pflege von Mensch, Mitwelt und Erde

Les engrais verts, les composts et des systèmes de grandes cultures adaptés aux conditions locales améliorent la fertilité du sol et les rendements, comme l'ont montré les projets Orm4Soil en Afrique, et FertilCrop et Tilman-Org en Europe.

Financement en Afrique: DDC, Fonds national suisse
Financement en Europe: OFAG, UE avec Core Organic Plus

Les sols des jardins citadins, qui sont souvent bêchés, fertilisés ou traités avec des pesticides, ont une couche d'humus moins épaisse et de moins bonne qualité que des surfaces comparables non perturbées, ainsi que l'a montré le FiBL. De plus, des recherches ont été menées pour déterminer comment ces facteurs influencent la biodiversité sous la surface du sol, par exemple, la présence de vers de terre.

Financement: Fonds national suisse (Sinergia)

Nos sols sont essentiels pour nourrir la population mondiale qui ne cesse de croître. Or, l'augmentation des rendements avec l'agriculture intensive menace leur fertilité. Il importe donc de trouver des solutions viables à long terme.

Partout dans le monde, l'érosion, la compaction, l'acidification, la salinisation et la perte de substances organiques comptent parmi les plus grandes atteintes portées aux sols. La question se pose dès lors de savoir par quelles pratiques et systèmes agraires améliorer les sols et accroître la production à long terme. C'est pourquoi des pratiques telles que l'agriculture biologique, la fertilisation organique, la rotation des cultures et le travail réduit du sol avec peu ou pas de labour sont soumises à une analyse critique au FiBL. En outre, l'utilisation de micro-organismes pour accroître les récoltes et améliorer la fertilité du sol fait l'objet de tests.

Les données d'articles de revue dans la littérature et les résultats d'expériences ciblées montrent que l'agriculture biologique et le travail réduit du sol ont un effet bénéfique qui se reflète dans des indicateurs clés de la fertilité, tels que la teneur en substances organiques, la biomasse microbienne et la stabilité des agrégats.

Accroissement des rendements à long terme

L'agriculture biologique génère en moyenne des rendements plus faibles; de même, la culture sans labour aboutit partout dans le monde à des diminutions de rendement. Toutefois, les rendements varient fortement selon les cultures et la zone climatique. La culture de légumineuses et le recyclage des restes de récolte ont à cet égard une très grande importance pour l'augmentation des rendements.

Le recours à des biotechnologies modernes, telles que l'utilisation de micro-organismes, permet une augmentation sensible des rendements grâce à une utilisation efficace des fertilisants. Une récente méta-analyse a montré que les micro-organismes présentent un potentiel d'accroissement des rendements, en particulier dans les régions sèches et tropicales. L'association de différentes pratiques agricoles améliorées semble donc être un moyen efficace pour augmenter les rendements tout en préservant la ressource sol.

Paul Mäder, Chef du département
Sciences du sol FiBL
paul.maeder@fibl.org



Les paysans animent la nature

La biodiversité est indispensable pour réduire l'utilisation de produits phytosanitaires. Elle est aussi importante que la fertilité du sol pour permettre une production alimentaire efficace et proche de la nature. Le projet «Les paysans marquent des points, la nature gagne en diversité» vise à promouvoir la biodiversité dans les exploitations agricoles.

L'agriculture joue un rôle essentiel dans la protection d'espèces sauvages animales et végétales. Les mesures des politiques agricoles n'ont pas, jusqu'ici, été suffisamment efficaces. Pour obtenir un changement de tendance, les vulgarisateurs et les agriculteurs ont besoin d'autres instruments plus efficaces. Dans le projet de recherche et de mise en œuvre «Les paysans marquent des points, la nature gagne en diversité» (de 2008 à 2016), le FiBL, en collaboration avec la station ornithologique suisse, a notamment élaboré un système d'espèces caractéristiques comprenant plus de 120 espèces animales et végétales, un système de points et un manuel.

Système de points pour l'évaluation de la biodiversité

Des recherches sur le terrain dans 133 exploitations montrent que le système de points développé reflète bien les services de la biodiversité. En effet, une série d'indicateurs de la biodiversité (espèces caractéristiques) relevés, tels que des plantes, des papillons, des sauterelles et des criquets ainsi que des oiseaux nicheurs, présente une bonne corrélation avec le nombre de points par exploitation.

Les associations professionnelles du secteur qui confèrent des labels ont rapidement réagi: IP-Suisse a adopté le système de

points et Bio Suisse a élaboré un catalogue de mesures pour favoriser la biodiversité.

De nombreux agriculteurs témoignent un intérêt pour la biodiversité mais ne savent pas comment ils peuvent la promouvoir efficacement. Les recherches du FiBL ont cependant montré que le nombre d'agriculteurs prêts à s'engager en faveur de la biodiversité peut être considérablement augmenté en leur fournissant des conseils portant sur l'ensemble de l'exploitation. Les paysans qui ont bénéficié de conseils aménagent des surfaces de promotion de la biodiversité plus nombreuses et de meilleure qualité, se sentent mieux appréciés par la population et ont moins le sentiment que production alimentaire et promotion de la biodiversité sont incompatibles.

Guide pratique

La publication du guide pratique «La biodiversité sur l'exploitation agricole» destiné aux agriculteurs et aux vulgarisateurs représente une nouvelle étape majeure. Il est accessible sur la plateforme Internet www.agri-biodiv.ch et est complété par des informations récentes et des vidéos de professionnels.

*Sibylle Stöckli et Lukas Pfiffner, agro-écologues
au département des sciences des plantes FiBL*

*La biodiversité est fondamentale pour l'agriculture. Le papillon sur la photo est *Boloria napaea*, un nacré présent dans les Alpes.*



Une agriculture productive sans dégâts collatéraux

«La drosophile du cerisier est un nouveau ravageur qui provoque d'importantes pertes de récoltes. C'est pourquoi le FiBL explore de nombreuses pistes afin de pouvoir conseiller rapidement des stratégies de lutte applicables en pratique. Nous testons et mettons au point des pièges, des appâts, des insecticides biologiques, des substances odorantes répulsives et des pratiques culturales adaptées. La coopération avec les partenaires nationaux et internationaux dans le cadre de ce projet est très enrichissante et passionnante.»



*Claudia Daniel, entomologiste et spécialiste de la lutte biologique au FiBL, à propos du projet «Test de différentes mesures de lutte contre *Drosophila suzukii* adaptées à l'agriculture biologique», financé par l'Office fédéral de l'agriculture (OFAG).*

«L'utilisation de cuivre doit diminuer. Dans ce but, le FiBL et l'Université de Bâle ont testé le potentiel de 2100 extraits végétaux et microbiens susceptibles de remplacer le cuivre. Nous avons à présent mis au point un extrait de mélèze, la «laryxine» ainsi que d'autres produits. D'ici 2022, un produit de substitution du cuivre devrait être commercialisable. Cependant, la réduction de l'utilisation de cuivre sera toujours fondée sur l'utilisation de variétés résistantes, sur la nutrition éco-responsable durable des plantes ainsi que sur des semences et des plants sains.»



Lucius Tamm, Directeur du département des sciences des plantes au FiBL, à propos des projets de recherche sur la réduction de l'utilisation de cuivre, financés par l'UE et le Fonds Coop pour le développement durable.

«Le FiBL effectue des recherches sur la régulation naturelle des ravageurs dans les vergers de pommiers. Certains insecticides biologiques doivent être évités dans les vergers de fruits de table bio. Parmi les principales mesures d'amélioration écologique figurent les bandes fleuries multifonctionnelles qui favorisent nettement les auxiliaires et les pollinisateurs. Par ailleurs, il faudrait développer l'assistan-



ce pour les pratiques culturales et l'entretien des bandes fleuries ainsi que des instruments pour la surveillance des ravageurs et des auxiliaires.»

Lukas Pfiffner, agro-écologue au FiBL, à propos du projet européen «EcoOrchard», financé par l'UE et l'OFAG. Dix autres pays participent au projet.

«La protection des plantes contre les maladies et les ravageurs est un défi. La simple substitution des produits phytosanitaires conventionnels par des produits naturels n'est pas efficace. Dans le cas de maladies, telles que la cladosporiose de la tomate ou le mildiou des oignons et du rampon, le FiBL s'efforce donc de trouver des solutions en combinant pratiques culturales, contrôle du microclimat, choix des variétés et traitements phytosanitaires.»



Martin Koller, spécialiste en cultures maraîchères, herbes et plantes ornementales au FiBL, à propos du projet «Essais pratiques Légumes bio», partiellement financé par Bio Suisse.

Légumineuses: les mauvais et les

Les légumineuses importées doivent être considérées d'un œil critique. Dans la rotation des cultures et pour l'alimentation humaine et animale, les pois, le soja, le lupin, etc. valent leur pesant d'or. C'est pourquoi de nombreux projets du FiBL concernent les grandes cultures de légumineuses.

Les légumineuses constituent une grande famille de plantes dotées de propriétés très avantageuses. Leur culture contribue à la fertilité du sol. Certaines espèces permettent d'enrichir le sol d'une quantité d'azote allant jusqu'à 150 kilogrammes par hectare pendant la phase de culture. En effet, elles vivent en symbiose avec des bactéries du sol qui fixent l'azote, propriété unique dans le monde végétal.

Les légumineuses possèdent une autre particularité intéressante: leurs graines sont de véritables concentrés de protéines, de glucides, de substances minérales et de vitamines. Ainsi, les pois, les haricots, les lentilles et le soja fournissent tous les acides aminés essentiels dont nous avons besoin pour vivre. Le soja est un membre de la famille des légumineuses qui connaît un succès considérable. Sa production a fortement augmenté car il constitue la source optimale et bon marché de protéines de haute qualité pour la préparation d'aliments concentrés industriels. Toutefois, les variétés cultivées à grand renfort d'intrants sont souvent génétiquement modifiées et l'extension de leur culture entraîne une destruction à grande échelle des forêts primaires.

Remplacer les importations par des protéines locales

Pour nourrir les porcs, la volaille ou les poissons, il faut des aliments riches en protéines. C'est pourquoi le soja joue également un rôle important dans l'alimentation animale bio en Suisse. Les produits importés proviennent cependant exclusivement d'entreprises «Le Bourgeon» soumises à un contrôle strict. À partir de 2019, Bio Suisse autorisera uniquement les aliments pour bétail d'origine européenne. Le FiBL soutient donc la culture locale de légumineuses par des essais destinés à améliorer la lutte mécanique contre les adventices, par des tests de différentes variétés et par des journées terrain ou via le «Réseau de démonstration pois / haricots». Par ailleurs, le FiBL a publié le dossier «Soja bio européen» et encourage la culture de soja dans les pays européens où les conditions s'y prêtent, tels que la Hongrie, la Serbie et l'Ukraine.

Innovations pour la production de protéines locales

Comme la culture de soja destiné à l'alimentation animale est peu rentable en Suisse, le FiBL recherche des sources de protéines locales - et en trouve! Une étude montre en effet que les performances d'engraissement de poulets ne sont pas modifiées quand le tourteau de soja est remplacé pour moitié par de la luzerne.

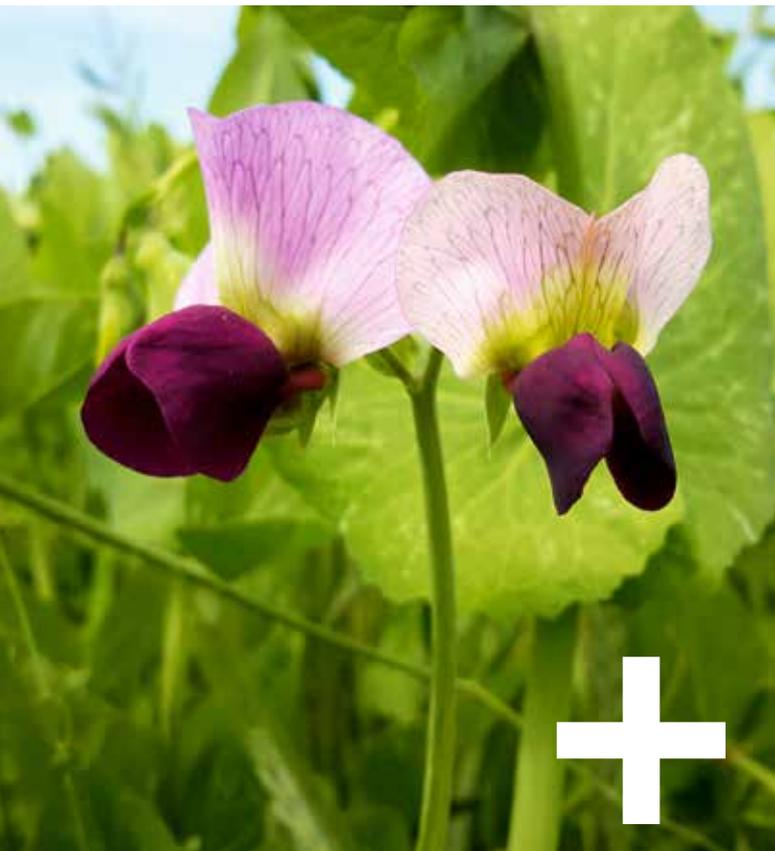


Par ailleurs, des techniques sont mises au point pour permettre la culture associée de céréales et de légumineuses à grains. De cette manière, les pois protéagineux inhibent les adventices, libèrent des nutriments et les céréales leur servent de tuteur. Les méthodes qui ont fait leurs preuves dans des essais conduits pendant de nombreuses années avec des pois seront à présent testées avec le lupin doux, qui est un excellent aliment pour l'homme et l'animal. En outre, des essais pratiques montrent que les cultures associées rapportent souvent davantage aux agriculteurs que les cultures pures.

Le FiBL étudie également les asticots de la mouche soldat noire *Hermetia illucens*, qui peuvent se développer dans des restes alimentaires, du fumier et du compost de déchets verts et peuvent constituer une source de protéines de grande qualité pour les omnivores tels que les porcs, la volaille et les poissons pour autant que la législation le permette.

Photo à gauche: guentermanaus/Fotolia

bons côtés



Réduction des protéines dans le fourrage pour bovins

Contrairement aux omnivores, les ruminants tels que les races bovines adaptées à l'élevage extensif peuvent parfaitement se développer sans aliments concentrés. Les bovins sont par nature des animaux de pâturage peu exigeants. Le projet du FiBL «Feed no Food» a démontré que les aliments concentrés pouvaient parfaitement être supprimés dans l'alimentation des bovins sans affecter leur santé ni la rentabilité. À l'aide de capteurs de mastication et de rumination, les chercheurs du FiBL s'efforcent d'identifier des caractères conférant aux vaches la capacité d'utiliser du fourrage brut qui seraient utilisables dans le cadre de programmes de sélection. Les paysans de Bio Suisse ont déjà décidé de limiter à 10 % les aliments concentrés dans la ration de leurs bovins. Dans les exploitations bio européennes, la proportion autorisée est de 40 % et aucune limite n'est fixée pour les exploitations conventionnelles.

Nourrir le monde? Réduire la consommation de viande!

Il est vrai qu'un bovin élevé en étable avec une grande quantité d'aliments concentrés génère moins d'émissions nuisibles par kilo de viande qu'un bovin au pâturage. Il est donc souvent admis qu'il faut cultiver davantage de plantes fourragères pour produire plus d'aliments concentrés. Ce raisonnement fait toutefois abstraction de problèmes liés au bien-être animal et à l'origine des aliments pour bétail. En vue d'assurer la sécurité alimentaire de la population mondiale, la modélisation mathématique réalisée par le FiBL pour le compte de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) apporte un tout autre éclairage.

Les résultats publiés en 2015 montrent que la réduction des aliments concentrés représente une autre voie possible pour couvrir les besoins alimentaires de l'humanité tout en respectant l'environnement. Lorsque seuls les herbages permanents, sur des sols inadaptés à la culture vivrière, sont utilisés pour l'affouragement des animaux, la production végétale directement destinée à l'alimentation humaine peut être considérablement augmentée. Cette approche permettra d'accroître la production alimentaire tout en réduisant les gaz à effet de serre. Toutefois, cela n'est réalisable que si la quantité de produits d'origine animale consommés par l'homme est réduite de 53 %. En d'autres termes, la consommation de viande, d'œufs et de produits laitiers doit diminuer de moitié.

Essor de la production régionale de légumineuses

Pour réduire la consommation de produits d'origine animale, une plus grande proportion de haricots, lentilles ou pois doit figurer au menu. Une telle tendance s'observe déjà. À présent, les producteurs, transformateurs et distributeurs sont sollicités. Telle est la finalité du projet du FiBL «Soja alimentaire biologique suisse» financé par le Fonds Coop pour le développement durable et Bio Suisse. En effet, la culture du soja ne nécessite pas d'engrais et présente un grand potentiel en Suisse. Pour cela, le secteur du soja alimentaire suisse doit être renforcé, de la sélection au développement de produits, en passant par des conseils relatifs à sa culture, afin d'amener sur les tables un plus grand nombre de produits bio de grande valeur à base de soja local. Les légumineuses, qui avaient souffert d'un discrédit, retrouveront ainsi leurs lettres de noblesse.

Franziska Hämmerli, Communication FiBL

Contact: matthias.klaiss@fibl.org

www.fibl.org > Sujets > Légumineuses

Le Baromètre bio

Les tendances de la demande évoluent en permanence. Le Baromètre bio prend le pouls des consommateurs et montre ce qui les motive. Il permet aux grossistes, aux détaillants et aux associations de connaître les points à améliorer.

Le Baromètre bio, étude sur la consommation menée pour la première fois en 2015 dans l'ensemble de la Suisse, a pour objectif d'identifier les changements de tendances de la demande avec le temps, de savoir qui sont les consommateurs bio, et quels aspects les motivent dans l'achat d'aliments bio. Les acteurs du secteur bio peuvent ainsi réagir par une communication ciblée aux évolutions permanentes des tendances de la demande.

Selon cette étude, à laquelle ont participé 608 consommateurs, 11 % achètent déjà très souvent des produits bio, 28 % souvent et 43 % occasionnellement. De plus, tous les groupes déclarent vouloir acheter davantage de produits bio à l'avenir. Leurs principales motivations d'achat sont «éviter la présence de résidus de produits phytosanitaires dans les aliments», «contribuer à la protection de l'environnement», ainsi que «soutenir la production naturelle ou la réduction de l'utilisation d'additifs et d'agents de fabrication». Avant les critères spécifiquement alimentaires, leur choix est déterminé par des motivations altruistes telles que la contribution à la biodiversité et au bien-être animal ainsi que le soutien aux producteurs. Les consommatrices du groupe des acheteurs assidus de produits bio, en particulier, ont intériorisé l'im-

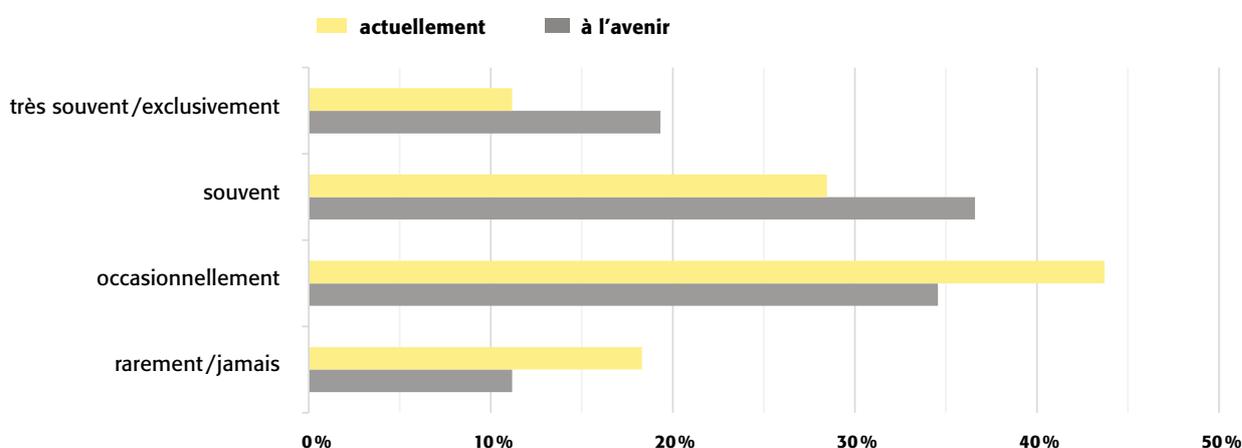
pact positif d'une consommation durable. La valeur ajoutée des produits bio devrait être présentée de façon manifeste aux consommateurs bio occasionnels afin de les sensibiliser à long terme à cette thématique. Pour cela, les grands distributeurs et les associations devraient communiquer encore plus clairement sur les avantages décisifs de l'agriculture biologique.

Hanna Stolz, Étude de la consommation FiBL

À quand le bio pour les consommateurs chinois?

En quoi les consommateurs chinois confrontés à de nombreux scandales alimentaires dans leur pays ont-ils confiance? Le FiBL a tenté de répondre à cette question dans le cadre du projet de l'Union européenne «Food integrity». Une étude incluant des tests d'achat a montré qu'un label bio certifié par l'État contribuait nettement à renforcer la confiance des consommateurs envers les aliments bio. C'est en particulier le cas des consommateurs qui avaient déjà acheté au moins une fois un produit falsifié dans le passé.

À quelle fréquence estimez-vous acheter des aliments bio?



Tous les groupes ont l'intention d'acheter plus de produits bio à l'avenir. Au total, 608 personnes ont été interrogées.

Pour la diversité des plantes cultivées

Au cours des dernières décennies, la diversité des espèces et des variétés de plantes mises en culture a fortement diminué. Dans le cadre de deux projets de recherche européens, le FiBL travaille sur les moyens de restaurer la diversité dans les champs et les assiettes.

La diversité des plantes cultivées augmente à nouveau lentement. Grâce aux tendances de consommation telles que «Provenance régionale», «Tradition» et «Goût particulier», la diversité est de plus en plus présente sur les marchés, dans la gastronomie et dans le commerce de détail.

Cependant, la diversité des plantes cultivées serait aujourd'hui en grande partie perdue sans les réseaux créés pour la préserver, tels que ProSpecieRara en Suisse, Arche Noah en Autriche, Rete Semi Rurali en Italie, Réseau Semences Paysannes en France ou Red Andaluza de Semillas en Espagne. Non seulement ils ont préservé la diversité des plantes cultivées dans les jardins et les champs mais ils l'ont développée par une sélection selon des critères maraîchers ou agricoles. Ces réseaux sont au cœur du projet «Diversifood», qui est financé par le programme européen «Horizon 2020». Dans le cadre de «Diversifood», les paysans maintiennent et sélectionnent les espèces et les variétés anciennes en coopération avec des chercheurs dans toute l'Europe. En outre, de nouvelles variétés de céréales, de légumineuses et de légumes adaptées au site ont été sélectionnées. Au FiBL, le développement d'une variété de lupins tolérants aux maladies est un projet prioritaire. Pour cela des lignées très prometteuses ont été identifiées et croisées. Par ailleurs, des variétés de brocolis à pollinisation ouverte, c'est-à-dire des variétés stables, par exemple celles de

Sativa-Rheinau AG, font l'objet d'essais en plein champ pour vérifier leur adaptation.

En outre, le FiBL cherche à déterminer les stratégies permettant de communiquer sur la qualité et la diversité. Une enquête au niveau européen auprès de différents acteurs concernés a montré qu'aujourd'hui les labels de produits, les pages d'accueil de sites Web, Facebook ainsi que les journées terrain et les visites d'exploitations sont les instruments de communication les plus importants avec les consommateurs. Le potentiel de Twitter ou de la communication sur le lieu de vente, par exemple avec des dépliants, est en revanche encore très peu utilisé.

Bernadette Oehen, cheffe de projet FiBL

Un marché pour de nouvelles selections bio

Des variétés nouvellement sélectionnées de seigle, d'avoine ou d'épeautre peuvent être commercialisées auprès de consommateurs pour qui une production durable et respectueuse de l'environnement et un goût particulier sont des critères importants. C'est ce qu'a montré le FiBL dans le cadre du projet européen «HealthyMinorCereals», qui avait pour objet l'étude du potentiel de marché de nouvelles variétés de céréales.

«Un port dressé des feuilles facilite le sarclage et protège les fleurs de brocolis.» Sur une parcelle d'essai du FiBL avec des variétés de brocolis à pollinisation ouverte, Fadi Kalso, sélectionneur bio de Sativa Rheinau AG, explique les objectifs de la sélection à Laura Cerri, maraîchère de la coopérative Agrico.



Les animaux et l'environnement

Nous devons nous soucier du bien-être de nos animaux et de leur élevage dans des conditions respectueuses de l'environnement. Le FiBL s'efforce de concilier santé animale, élevage adapté à l'espèce et durabilité écologique.

L'élevage agricole doit être évalué spécialement selon des critères éthiques et écologiques. Nous avons une grande responsabilité et l'agriculture biologique la prend au sérieux.

Bien-être et dignité des animaux

L'obligation éthique découle de l'étroite analogie entre l'ensemble des stimuli sensoriels et psychiques des animaux vertébrés et ceux que nous éprouvons nous-mêmes; nous pouvons donc savoir ce que signifient les restrictions que nous imposons aux animaux dans leurs comportements et leurs possibilités de découvrir leur environnement. C'est pourquoi nous menons des recherches sur les thématiques de la santé animale, du comportement animal et des systèmes d'élevage et d'affouragement adaptés à l'espèce. Éviter le stress, traiter de manière éthiquement responsable les animaux qui doivent être abattus mais également leur permettre de faire des expériences positives variées, par exemple, en ce qui concerne l'affouragement ou les comportements sociaux, tels sont les aspects éthiques les plus importants auxquels nous veillons. En ce qui concerne la santé animale, les points forts de notre travail sont notamment la phytothérapie et la lutte biologique contre les parasites.

Un élevage écologique des animaux de rente

Les défis écologiques résultent des besoins importants des animaux d'élevage agricole. Ces besoins excèdent largement les capacités régionales de l'agriculture biologique en Suisse et en Europe.

Nous devons donc trouver des solutions d'une part pour la production régionale durable d'aliments pour le bétail et, d'autre part, pour le développement de systèmes moins exigeants pour les animaux de rente. Pour cela, les efforts doivent porter sur la sélection et, dans le cas des ruminants, la production basée sur les herbages doit être encouragée car elle présente un potentiel considérable, en particulier en Suisse. Telles sont les tâches auxquelles se consacre le département des animaux de rente.

*Florian Leiber, chef du département des sciences animales FiBL
florian.leiber@fibl.org*



Les poussins mâles

Actuellement, les poussins mâles de poudeuses hybrides sont tués immédiatement après la naissance. Des essais d'engraissement menés par le FiBL ont montré que les mâles issus de poudeuses hybrides présentaient une bonne qualité de viande. Comparés aux hybrides, ils nécessitent une durée d'engraissement plus longue et environ trois kilogrammes de nourriture de plus par kilogramme de viande abattue.

Soutien: Fondation Sur-la-Croix, Mühle Rytz

Pour des porcs sains

«Améliorer le bien-être et la santé des porcs» est un nouveau guide destiné aux éleveurs de porcs bio, publié par le FiBL en 2015. Il concrétise les résultats du projet de recherche international ProPig. La première édition tirée à 2650 exemplaires et en quatre langues sera bientôt disponible.

Soutien: Office fédéral de l'agriculture (OFAG)

Réduction du stress à l'abattage

Des odeurs et des bruits inhabituels ainsi que la présence de congénères et de personnes inconnus sont autant de facteurs de stress pour les bovins à l'abattoir. Ce projet a pour objectif de mesurer ces facteurs et de chercher à les réduire avec l'aide du personnel de l'abattoir.

Soutien: Fondation Edith Maryon

nous tiennent à cœur



Strongles digestifs des moutons

Le FiBL a montré que l'inclusion de l'esparcette dans l'affouragement de moutons réduisait de près d'un quart le nombre de vers gastriques et de moitié l'excrétion d'œufs. Toutefois, cette mesure est coûteuse et exige beaucoup de travail. Le FiBL étudie à présent comment intégrer judicieusement l'esparcette en pratique.

Soutien: OFAG, cantons des Grisons, du Valais et de Fribourg

Dentiste des vaches

Jusqu'à présent, les problèmes dentaires des vaches laitières n'ont pas bénéficié d'une grande attention dans la recherche et la pratique. Dans une étude pilote, le FiBL a pu montrer que les problèmes dentaires des vaches laitières étaient fréquents. Les dents des vaches seront à présent observées plus attentivement.

Soutien: Fondation Dreiklang

Les vaches aiment le bon foin

Le FiBL a montré que si les vaches reçoivent du foin séparément, en complément d'une ration totale mélangée, elles mangent plus longtemps pendant le jour et moins la nuit, elles changent moins souvent d'activité et sont donc plus calmes. Plus le foin est vieux, plus les vaches passent de temps à manger et à ruminer. À présent, les chercheurs s'efforcent de déterminer comment les animaux adaptent leur comportement au fourrage et quel est l'impact sur leur santé.

Soutien: Office fédéral de l'agriculture OFAG, Fondation Sur-la-Croix, Bio Suisse

Abattage au pâturage

Afin d'éviter les facteurs de stress, tels que le transport, un environnement non familier et la présence de congénères inconnus à l'abattoir, le FiBL en collaboration avec un agriculteur a élaboré une méthode novatrice pour tuer l'animal directement à la ferme et le préparer ensuite à l'abattoir. Le FiBL a montré que les facteurs de stress identifiables dans le sang pouvaient être minimisés de cette manière.

Soutien: Fondation Quatre pattes

Moins d'antibiotiques

L'association Kometian propose aux éleveurs d'animaux de rente une médecine complémentaire 24 heures sur 24 sous la forme d'un service téléphonique, de conseils à la ferme et de cours. Une étude du FiBL a montré que les exploitations peuvent ainsi diminuer d'un tiers leurs traitements antibiotiques dès la première année.

Soutien: OFAG, Kometian, FiBL



Les poules des exploitations conventionnelles doivent elles aussi conserver leur bec. Le centre de compétence pour la protection des animaux y contribue.

Nouvelles approches pour le bien-être animal

Les interventions douloureuses sur les animaux de rente sont mal vues et interdites en agriculture biologique. Pour soutenir une pratique respectueuse, le Land allemand de Hesse et le FiBL ont créé un centre de compétence pour la protection des animaux.

Encore pratiquement inconnues de nombreux consommateurs il y a seulement quelques années, des pratiques telles que la section de la queue en tire-bouchon des porcelets ou le débècquage de la mandibule supérieure des poussins sont aujourd'hui très critiquées. Si ces interventions douloureuses sont interdites, elles sont souvent pratiquées à titre dérogatoire pour éviter le picage, la caudophagie (morsure de queue) ou le cannibalisme. Un premier accord volontaire entre le ministère fédéral de l'Alimentation et de l'Agriculture (BMEL) et la profession doit mettre fin à compter du 1er janvier 2017 au débècquage.

L'importance accordée à la protection des animaux dans le milieu agricole est en constante augmentation. Même la classe politique encourage la protection animale. Dans le cadre de l'initiative «Une question d'attitude – de nouvelles voies pour un bien-être animal accru», le BMEL a chargé FiBL Projekte GmbH et la LLH (Landesbetrieb Landwirtschaft Hessen) de mettre sur pied un centre de compétence pour la protection des animaux. Celui-ci anime un réseau à l'échelle fédérale de près de 120 exploitations pilotes et de démonstration – aussi bien biologiques que conventionnelles – qui mettent en œuvre des approches innovantes en matière de protection animale.

Dans le cadre des projets pilotes et de démonstration sur la protection des animaux, les vingt premières exploitations travaillent sur les thèmes du débècquage et de la section des

queues. D'autres réseaux se consacrent à «la minimisation du picage chez les dindes d'engraissement», «la réduction du tétage mutuel des veaux» ou encore «l'élevage en groupe de lapines». Les experts du centre de compétence aident les exploitants à mettre en place une gestion optimisée et les conseillent pendant toute la durée du projet. L'objectif consiste à mettre en pratique les avancées scientifiques pour améliorer le bien-être des animaux. Le projet a été lancé en 2014 et se terminera fin 2018.

En finir avec la section des queues et le débècquage

Des approches modernes visant à accroître le bien-être animal sont mises en œuvre en collaboration avec les agriculteurs et les vulgarisateurs. L'objectif consiste à renoncer à sectionner les queues. À cet effet, l'environnement des animaux doit être amélioré pour que les porcs puissent s'occuper, par exemple avec un jet d'eau ou des objets tels que des ballons. L'environnement de l'élevage de toutes les espèces animales doit être amélioré, notamment en apportant des modifications au fourrage, par exemple en introduisant de la paille de luzerne hachée ou du fourrage grossier comme le foin et la paille. Ces modifications permettent de réduire les troubles comportementaux induits par l'ennui, tels que la caudophagie.

Une approche tout à fait similaire peut être adoptée dans les élevages de poules pondeuses afin d'éviter le débècquage. Par exemple, l'installation de distributeurs de grains apporte un

Photos: Natascha Klinkel, BLE

peu de distraction dans le poulailler. Ces appareils répandent plusieurs fois par jour, à heures fixes, des grains de céréales dans la litière afin que les animaux s'occupent en grattant et picorant. Par ailleurs, des bains de sable permettent aux poules de nettoyer leur plumage.

Les agriculteurs participants se montrent très créatifs et motivés. «J'ai saisi l'opportunité de participer au projet pilote et de démonstration sur la protection des animaux pour m'impliquer activement dans le processus», explique un éleveur de porcs de Basse-Saxe. Une aide financière est accordée aux exploitations, ce qui permet également la mise en œuvre de mesures coûteuses.

Communication et échange de connaissances

Pour pouvoir échanger davantage entre eux, les agriculteurs se rencontrent à tour de rôle dans les différentes exploitations. Pendant deux jours, ils transmettent leurs connaissances théoriques ou acquises en pratique dans les étables. De retour chez eux, les agriculteurs peuvent tester au quotidien dans leur propre exploitation les conseils et astuces de leurs collègues. Lors de ces réunions de réseau, ils s'exercent par exemple à examiner le plumage pour détecter les blessures, si petites soient-elles. Les éleveurs de poules en sont convaincus: seule la connaissance de l'état de son cheptel permet de réagir en cas d'urgence. Il n'existe pas de solution unique pour surmonter les difficultés. L'échange d'expériences n'en est que plus important.

Outre les interventions non curatives, les rencontres concernent également la mise en œuvre de conditions d'élevage innovantes dans les exploitations. Au sein du réseau «élevage en groupe de truies allaitantes», les participants expérimentent ce système d'élevage alternatif et la nouvelle gestion qu'il implique. Ils transmettent ensuite leurs connaissances à leurs collègues. Les expériences acquises et rassemblées au sein du réseau sont également diffusées à l'extérieur de celui-ci par la communication et le transfert de connaissances. Un éleveur engraisseur évoque en ces termes une réunion du réseau : «Je pars maintenant chez mon éleveur de porcelets observer les animaux afin

de savoir ce qui me sera livré». Ces visites chez le fournisseur sont également l'occasion d'échanger des informations, par exemple sur la distribution de nourriture ou le matériel utilisé pour occuper les animaux.

Agissez bien et parlez-en

Pour que les collègues, vulgarisateurs ou vétérinaires intéressés puissent évaluer les modifications apportées aux conditions d'élevage, les exploitants partagent leurs expériences lors d'évènements qui ont un effet amplificateur. Bien entendu, la durabilité des mesures et leur coût doivent également être évoqués. L'objectif est d'atteindre le plus grand nombre de partenaires du secteur afin de promouvoir le plus largement possible la protection des animaux.

*Natascha Klinkel, du centre de compétence pour la protection des animaux
natascha.klinkel@lh.hessen.de
www.mud-tierschutz.de*

Les projets pilotes et de démonstration sur la protection des animaux sont soutenus par le ministère fédéral de l'Alimentation et de l'Agriculture (BMEL) sur la base d'une décision du Bundestag allemand. Le porteur de projet est l'Institut fédéral allemand de l'agriculture et de l'alimentation (BLE).

Le FiBL impliqué dans le secteur conventionnel?

Nous veillons à ce que la riche expérience des exploitations biologiques en matière de protection animale serve également aux exploitations conventionnelles. Inversement, les exploitations biologiques profitent elles aussi de l'expérience des partenaires conventionnels de leur réseau, en particulier sur le plan technique.

Robert Hermanowski, responsable du FiBL Allemagne

Dr Christiane Keppler montre comment examiner le plumage et en déduire des informations sur l'état du cheptel.



Des traces de morsure? L'examen de la queue des porcs fait partie du quotidien d'une exploitation moderne.



Sécurité alimentaire et garantie de

1
Les revenus tirés des systèmes agroforestiers en Bolivie sont deux fois plus élevés que ceux des monocultures. En effet, les cultures secondaires, telles que les bananes à cuire et les bananes de table, compensent largement la diminution de 40 % des revenus tirés du cacao.

2
Le rendement du maïs bio kényan est semblable à celui de l'agriculture conventionnelle quand l'intensité d'exploitation est élevée. En dépit de coûts de production plus importants, la rentabilité des cultures bio peut être quatre fois supérieure en raison de prix de vente plus élevés, mais seulement à partir de la 6^e année suivant la conversion à l'agriculture bio.

3
La fertilité du sol en Inde est deux fois plus élevée que dans les systèmes conventionnels quand le coton est cultivé selon la méthode biologique ou biodynamique. Malgré des rendements plus faibles, le revenu net est semblable à celui des procédés conventionnels.

Sur trois continents, le FiBL compare dans des essais à long terme les systèmes de culture conventionnel et biologique: www.systems-comparison.fibl.org

Financement: Direction du développement et de la coopération (DDC), Service de développement du Liechtenstein (LED), Fonds Coop pour le développement durable, Fondation Biovision

4
Les agrumes sont menacés depuis quelques années par une bactérie qui réduit les rendements. Le FiBL indique aux agriculteurs mexicains et cubains comment ils peuvent continuer à produire avec succès des agrumes de qualité bio en utilisant du biochar et en développant la biodiversité.

Financement: Fonds Coop pour le développement durable

5
Productif, profitable et durable – est-ce ainsi que l'agriculture biologique en Afrique peut être définie? C'est ce que démontre l'impressionnante collecte de données du FiBL et de ses partenaires locaux dans 2000 exploitations au Kenya, au Ghana et en Ouganda.

www.proecoafrika.net
 Financement: Fondation Mercator Suisse, Humanist Institute for Development Cooperation (Hivos), DDC

6
86 % de l'ensemble des Colombiens consomment quotidiennement des «Bocadillo Veleño», une friandise traditionnelle à base de goyave. Le FiBL encourage les producteurs locaux à protéger cette spécialité nationale par une indication de provenance et à créer une association interprofessionnelle.

Financement: Secrétariat d'État à l'économie (SECO)

7
Des larves d'insectes transforment les déchets organiques en compost utile. Les asticots deviennent eux-mêmes une nourriture de grande valeur pour les poissons. De cette manière, le FiBL aide les petits paysans du Ghana à améliorer leurs revenus et à faciliter l'élimination des déchets, tout en contribuant à la fertilité du sol et au bouclage du cycle des nutriments.

Financement: Fonds national suisse (FNS)

8
Dans les régions montagneuses, la situation alimentaire est particulièrement précaire. L'IFOAM, Helvetas et le FiBL coopèrent pour soutenir les prestataires locaux en améliorant la production alimentaire et les habitudes de consommation au Pérou et dans d'autres régions montagneuses en Afrique et en Asie.

Financement: DDC



«Le bio propose des solutions pour chaque zone climatique. Les chercheurs du FiBL travaillent avec des partenaires locaux afin d'assurer une production alimentaire efficace, écologique et socialement équitable. Ils associent des technologies modernes et le savoir traditionnel.»

Beate Huber, Cheffe du département de la coopération internationale FiBL

revenus partout dans le monde

9

Les abeilles se sentent bien en Roumanie, grand producteur européen de miel. Le FiBL soutient un centre d'apiculture bio, participe à la sensibilisation des consommateurs locaux au miel bio et contribue au succès de la commercialisation au niveau national et international.

www.organicbeekeeping.info

Financement: Programme de coopération entre la Suisse et la Roumanie

10

Les producteurs locaux en Ukraine reçoivent une aide du FiBL afin que les produits bio destinés au marché local et international soient de grande qualité. En effet, le potentiel, notamment celui des terres noires, est énorme.

www.ukraine.fibl.org

Financement: SECO

11

La pratique de l'agriculture bio doit être encouragée dans les régions chinoises et dans la recherche agronomique en Chine. Le FiBL s'y consacre en collaboration avec un institut de l'Académie des sciences de Chine (CAS).

www.fibl.org/cn

12

La sécurité alimentaire en Corée du Nord est essentielle, notamment en raison des hivers longs et secs. Le FiBL soutient la population, par exemple, par la formation d'une équipe d'experts en agriculture biologique et la création d'un centre de compétence de l'agriculture biologique.

Académie des sciences agronomiques de la République populaire démocratique de Corée, Commission Européenne, DDC

13

Les sols sableux, les problèmes rencontrés par l'agriculture conventionnelle et le souhait de disposer d'aliments sains ont suscité un grand intérêt pour l'agriculture biologique chez les agriculteurs d'Abou Dhabi. Dès lors, le FiBL met en place, avec des partenaires locaux, un centre de vulgarisation, apporte son aide à la conversion de 100 exploitations à l'agriculture bio et contribue à la commercialisation des produits.

Financement: Abu Dhabi Farmers' Services Centre (ADFSC)

14

Pour les noix et les fruits secs, principaux produits exportés par la Turquie, il importe de sécuriser durablement la qualité. Le FiBL veille à la formation d'un personnel qualifié pour la vulgarisation et le contrôle et renforce l'Association biologique turque ETO pour qu'elle puisse poursuivre le travail quand le projet arrivera à son terme.

www.fibl-project-turkey.net

Financement: Ministère fédéral de l'Alimentation et de l'Agriculture (BMEL)



Avec la méthode Fishbowl, un petit groupe de participants sont disposés en cercles concentriques, le «bocal à poissons». Les personnes du cercle extérieur observent la discussion. Celui qui le souhaite peut de temps en temps intégrer le «bocal à poissons». Un graphiste saisit les résultats avec «Graphic Recording».

De nouvelles voies pour plus de savoir

Une des compétences essentielles du FiBL est la présentation d'informations techniques sous une forme adaptée à des groupes cibles de l'agriculture biologique au moyen de séminaires, fiches techniques ou sites Web. Dans le cadre d'un projet collectif, de nouvelles méthodes sont mises à l'essai et l'efficacité d'anciennes méthodes est vérifiée.

Un scientifique aime les détails et pense à toutes les éventualités tandis qu'un agriculteur a besoin de conseils pratiques concrets. Comment concilier les deux points de vue? Par exemple, par des contacts directs lors de journées terrain, de séminaires et de colloques, mais également indirects au moyen de plateformes telles que bioactualites.ch ou oekolandbau.de. Les résultats de la recherche sont souvent exprimés dans un langage technique et doivent donc être «traduits» en langage journalistique, sous la forme de communiqués de presse, ou dans un langage accessible à ceux qui pratiquent l'agriculture biologique, sous la forme de fiches techniques, de guides pratiques et de sites Web thématiques.

«Le transfert de savoir est souvent défini comme une médiation entre «sachants» et «non sachants» ou entre experts et profanes», déclare Boris Liebl du FiBL Allemagne. Avec le projet «D'égal à égal: Transfert de savoir entre la recherche et la pratique de l'agriculture et du secteur agro-alimentaire biologiques et durables», le FiBL souhaite remettre en question les vieilles pratiques. «Nous expérimentons de nouveaux formats événementiels», déclare Boris Liebl.

Par exemple, lors d'un colloque à l'intention des multiplicateurs de l'information dans le secteur agroalimentaire, plusieurs formats et méthodes actuels ont été testés. Par exemple,

des graphistes ont représenté les résultats de l'atelier et le déroulement des discussions en direct pendant le colloque. Les formats d'apprentissage, tels que le e-learning et les vidéos, ont été discutés en petits groupes et débattus en séance plénière en utilisant la méthode Fishbowl. L'objectif visé est la mise en commun du savoir des participants: le transfert de savoir devient une communication du savoir.

«Il y a généralement autant de savoir dans l'amphithéâtre que sur l'estrade», estime Boris Liebl. «Celui qui ne perd pas de vue cette réalité change d'attitude», poursuit-il. «Dans l'amphithéâtre, les participants ne se contentent pas de recevoir les informations des experts qui se trouvent sur l'estrade et ceux-ci ne se perçoivent plus comme des enseignants. Certes, la situation classique de la présentation sous forme d'un exposé conserve sa justification. Cependant, d'autres formats devraient être envisagés, tels que le World Café, le Fishbowl ou l'Open Space. Ils créent des situations dans lesquelles les participants sont automatiquement plus fortement impliqués.

Définir précisément les groupes cibles

Le FiBL Allemagne coopère avec l'Association allemande des producteurs, préparateurs et distributeurs bio (BÖLW), qui coordonne près de 300 événements par an pour mettre le savoir

Photos: Marzena Seidel

à la disposition des agriculteurs, des acteurs de la transformation alimentaire et des négociants. Ces événements doivent être adaptés aux groupes cibles. Boris Liebl et son équipe s'efforcent donc d'analyser précisément quels groupes cibles interviennent dans le champ de connaissances de l'agriculture biologique. Suf- fit-il de s'adresser à ceux qui pratiquent l'agriculture bio, aux vulgarisateurs et aux consommateurs? Faut-il distinguer des sous-groupes au sein des groupes cibles, par exemple, dans le cas des agriculteurs, selon le type d'exploitation, la formation des agriculteurs ou la taille de l'exploitation? Une enquête sur les besoins et les habitudes en matière d'information des différents groupes cibles devrait indiquer plus clairement quelle information est nécessaire et sous quelle forme.

En outre, il importe de connaître les différents modes d'apprentissage. Dans les mêmes conditions d'apprentissage, les apprenants obtiennent des résultats différents selon le mode de transmission. Ainsi, de nombreuses personnes apprennent mieux les choses nouvelles par l'expérience pratique. D'autres préfèrent des modèles théoriques. Une analyse des différents modes d'apprentissage indique ce qui convient le mieux à chacun.

Aborder le savoir

Partager le savoir et progresser ensemble, cela sonne très bien mais, en pratique, il en va souvent autrement. Les «sachants» craignent que transmettre leur savoir à la «concurrence» ne leur porte préjudice. Ceci est vrai aussi bien au niveau individuel qu'au niveau d'organisations. Cependant, les acteurs importants de l'agriculture biologique progresseront mieux s'ils coopèrent. «Nous accompagnons les personnes qui, au sein des organisations, peuvent le mieux gérer le savoir dans leurs rangs», déclare Boris Liebl.

D'octobre 2016 à juin 2017, des gestionnaires du savoir se rencontreront dans ce but à l'occasion de six ateliers, échangeront à propos des défis, des solutions possibles et des expériences et recevront des informations complémentaires de la part de formateurs expérimentés. L'objectif est de renforcer les apprenants: les participants élaborent eux-mêmes des solutions adaptées à leur organisation, le savoir-faire est créé par l'organisation

et reste à sa disposition pour des développements ultérieurs. Les nombreuses activités de formation du FiBL Allemagne devraient être intégrées davantage encore sous la forme d'une académie bio (Bio-Akademie). Avec des partenaires de l'agriculture et du secteur de la transformation alimentaire, un plus grand nombre de formations encore mieux adaptées aux différents groupes cibles seront proposées.

Hella Hansen, Communication FiBL
Contact: boris.liebl@fibl.org

FiBL Allemagne: Transfert de savoir

- Manifestations organisées pour les vulgarisateurs sur des thèmes allant de la gestion d'entreprise à l'élevage en passant par la production végétale
- Ateliers ayant pour thème la méthodologie de la vulgarisation
- Mesures de qualification pour la transformation alimentaire artisanale et industrielle
- Manifestations organisées pour les agriculteurs sur les thèmes de l'élevage adapté à l'espèce et de la protection animale
- Centre de compétence en protection des animaux (voir page 12)
- Réseau de démonstration pois/haricot: 75 exploitations pilotes dans toute l'Allemagne montrent que le succès de la production et de la transformation de ces deux plantes cultivées est possible et qu'elles peuvent être rentables (www.demoneterbo.agrarpraxisforschung.de).
- Journées pratiques pour les élèves de l'enseignement secondaire technique dans des exploitations pilotes
- Jardin des tout petits au jardin d'enfants: un réseau national de 200 jardins d'enfants qui laissent leurs terrains extérieurs dans un état proche de l'état naturel et sensibilisent les enfants et leur entourage à la protection de la nature et de l'environnement (www.kinder-garten.de)



De brèves séances d'échange à voix basse en petits groupes favorisent la réflexion sur ce qui a été entendu.



En petits groupes, les participants peuvent approfondir un thème et interroger des spécialistes.

La large palette de services du FiBL

Boutique du FiBL

Plus de 400 publications sur des sujets techniques relatifs à l'agriculture biologique sont disponibles en ligne sur la boutique du FiBL. La plupart des documents peuvent être téléchargés gratuitement au format PDF ou commandés sous forme imprimée et obtenus contre paiement. Les publications de la boutique du FiBL apportent des informations sur des thématiques actuelles de l'agriculture biologique, de la transformation et de la distribution. Leur contenu reflète l'état le plus récent des connaissances issues de la recherche et de la pratique, sous une forme aisément compréhensible. Elles sont disponibles dans pas moins de 13 langues différentes.



www.shop.fibl.org

Service des semences

Toute personne souhaitant acheter des semences ou des plants bio devrait impérativement consulter d'abord le site Web OrganicXseeds. Les fournisseurs de matériel de multiplication biologique nationaux et étrangers peuvent mettre



en ligne leur offre actuelle sur ce site. Le matériel non enregistré sur ce site est considéré comme non disponible. De plus, seul l'enregistrement de matériel bio non contaminé par du matériel

de multiplication conventionnel est autorisé. Ce système développé par le FiBL est également utilisé au Royaume-Uni, au Luxembourg, en Allemagne et, depuis peu, en Suède et en Irlande. D'autres pays sont intéressés.

Pour certaines cultures, une taxe d'incitation est appliquée à l'achat de matériel de multiplication conventionnel pour compenser la différence avec le prix plus élevé du matériel bio. Le produit de cette taxe est utilisé pour la poursuite du développement de l'offre de semences et plants bio, par exemple pour la recherche variétale, en coopération avec des acteurs du secteur. Un principe unique au monde.

www.organicXseeds.com

Analyse du fourrage brut

La qualité de l'herbe, du foin et autre fourrage brut varie d'une année à l'autre. Pour réduire la quantité d'aliments concentrés, il importe de connaître le contenu du fourrage brut, entreposé ou frais, en différents composants. Depuis l'automne 2016, le FiBL propose des analyses de fourrage brut au prix



de 50 CHF par analyse. Les personnes intéressées s'adresseront au FiBL, de préférence par e-mail, pour obtenir les documents nécessaires en vue de l'analyse.

christophe.notz@fibl.org

Laboratoire des Sciences animales

La tâche de l'équipe du laboratoire consiste principalement à effectuer des diagnostics parasitologiques et des essais en laboratoire. La palette de diagnostics proposés comprend plus de 20 méthodes connues pour l'identification, la quantification et la caractérisation d'œufs, de larves et d'adultes de strongles digestifs et pulmonaires, de douves du foie et de coccidies. À cela s'ajoutent des mandats pour les projets de recherche du FiBL, tels que la préparation d'échantillons de lait, d'urine et de sang. Dans le cadre du programme de surveillance des parasites du Service consultatif et sanitaire suisse pour petits ruminants (SSPR), nous analysons annuellement environ 7000 échantillons de fèces de moutons, de chèvres, de cervidés ainsi que de camélidés du Nouveau Monde. Nous déterminons en outre la cause d'infestations parasitaires de bovins, de la volaille et de chevaux à la demande de vétérinaires. Nous avons également mis au point diverses procédures d'analyse



pour l'évaluation de stratégies alternatives de lutte contre des parasites internes et externes. Par exemple, nous cherchons à déterminer les effets de principes actifs végétaux sur le développement de strongles digestifs ou de dermanysse des volailles.

erika.perler@fibl.org

Laboratoire d'essais

Notre laboratoire offre la possibilité d'évaluer l'efficacité de produits phytosanitaires biologiques. Il est ainsi possible de tester des produits, tels que des fongicides ou des inducteurs de résistance dans des conditions contrôlées et standardisées dans des systèmes vigne – mildiou, pommier – tavelure, pommier – anthracnose (Marssonina) et tomate – mildiou.



Six semis par essai sont traités, soit dans une chambre de pulvérisation automatisée, soit manuellement si la quantité de produit est limitée. Ensuite, les semis sont infectés avec l'agent pathogène. L'évaluation a lieu 6 à 21 jours plus tard. Il est également possible de réaliser des tests de résistance des produits à la pluie et aux UV.

hans-jakob.schaerer@fibl.org

Listes d'intrants pour la Suisse, l'Allemagne et les Pays-Bas

Seuls des intrants naturels peuvent être utilisés pour la production biologique. Cette règle s'applique aux fertilisants, aux substrats, aux agents antiparasitaires, aux produits phytosanitaires, aux désinfectants, aux aliments pour bétail et aux agents d'ensilage. À cet effet, le FiBL publie des listes appelées «listes d'intrants» dans lesquelles sont indiqués les produits commerciaux autorisés. L'évaluation de ces produits nécessite beaucoup de connaissances techniques et est donc réalisée par des équipes spécialisées du FiBL. Pour l'examen de son produit, chaque entreprise doit fournir au FiBL les données complètes sur celui-ci. La première liste d'intrants



pour la Suisse a été publiée par le FiBL en 1992. Progressivement, d'autres listes s'y sont ajoutées: la liste du FiBL pour l'Allemagne, la liste de Naturland, Gää, Demeter

Allemagne et Demeter International ainsi que la liste pour la transformation bio. Le dernier-né de cette famille est la liste pour les Pays-Bas, publiée pour la première fois fin 2016.

www.betriebsmittelliste.ch

www.betriebsmittelliste.de

www.dutchinputlist.fibl.org

Filiales du FiBL

Amener des découvertes capitales au stade de la commercialisation – les filiales du FiBL s'y emploient.

INVERTEC

InverTEC GmbH

Les insectes permettent de transformer les déchets alimentaires, issus de la production ou de la transformation, en une excellente biomasse qui peut être valorisée de différentes manières en agriculture et dans l'industrie. InverTec contribue ainsi à promouvoir le développement de connaissances, de technologies et de procédés et la commercialisation afférente.

christoph.sandrock@fibl.org

sfs Sustainable Food Systems

SFS GmbH – Sustainable Food Systems

Dans quelle mesure mon exploitation est-elle durable? Avec la méthode SMART de la filiale SFS du FiBL la durabilité peut être efficacement évaluée et les résultats communiqués. La méthode peut être appliquée aussi bien à des exploitations agricoles, des entreprises de production et de distribution que dans le cadre de mandats d'organismes scientifiques et de coopération au développement.

moritz.teriete@sustainable-food.com

www.sustainable-food-systems.com

SUBSTAINTEC

© targeted solutions

SubstainTec GmbH

Les résultats scientifiques de la recherche menée au FiBL doivent aider les praticiens à résoudre des problèmes urgents. La filiale du FiBL SubstainTec s'efforce de développer des produits utiles et disponibles pour la pratique à partir de résultats scientifiques prometteurs.

veronika.maurer@fibl.org

Informations sur tous les canaux

Films du FiBL

Depuis 2011, le FiBL a produit près de 200 vidéos, principalement sous forme de courts métrages. Elles reprennent des thèmes de la recherche et de la vulgarisation en agriculture biologique et sont disponibles sur le canal YouTube «FiBL-Film». Celui-ci compte plus de 2500 abonnés. Avec bientôt 300 000 clics, le court métrage produit par Bioactualités sur l'abattage au pâturage est actuellement celui qui rencontre le plus de succès.

www.youtube.com > *FiBLFilm*



Le court métrage du FiBL le plus visionné en allemand est «L'abattage au pâturage: une méthode d'abattage respectueuse des animaux et non stressante».



La vidéo la plus visionnée en anglais est «Régulation mécanique des adventives en culture maraîchère».



La vidéo la plus visionnée en français est «Comment détruire un engrais vert?»

Le magazine conçu pour la pratique

La revue «Bioactualités – Le magazine du mouvement bio» s'adresse aux paysans bio, aux transformateurs et aux distributeurs de produits bio. Avec 1000 visites par semaine, le site Web correspondant bioactualites.ch complète l'offre avec la bourse bio, l'agenda et des rubriques de synthèse.

La revue paraît 10 fois par an: en français (Bioactualités), en allemand (Bioaktuell) et en italien (Bioattualità) et compte quelque 8000 abonnés. Publié par le FiBL Suisse et Bio Suisse, organisation faitière des producteurs bio en Suisse, Bioactualités a fêté son 25^e anniversaire en 2016.

Abonnement: www.bioactualites.ch > Magazine > Abonnement



Le magazine des consommateurs

«Bio-Fibel – Zeitschrift für Wissen aus der biologischen Landwirtschaft» (Bio-Fibel – Revue d'information sur l'agriculture biologique) est une revue trimestrielle du FiBL Autriche qui compte 10 000 lecteurs. Les thèmes présentés couvrent la recherche, l'écologie et la politique sociale.

Abonnement gratuit: office@freiland.or.at



Fiches techniques, faits et chiffres, et dossiers

Ces guides pratiques du FiBL sont très appréciés: pas moins de 80 000 téléchargements sur la boutique du FiBL en 2016. Les documents les plus téléchargés sont la liste des intrants et, actuellement, la fiche «Faits et chiffres» sur les abeilles.

www.shop.fibl.org



La revue spécialisée

La revue trimestrielle «Ökologie & Landbau» (Écologie et agriculture) compte près de 15 000 lecteurs. Elle s'adresse aux scientifiques, aux vulgarisateurs, aux praticiens, aux politiciens et aux professionnels de la filière alimentaire. Elle est éditée par la fondation allemande Ökologie & Landbau (SÖL) et publiée par Oekom Verlag. Depuis 1997, une coopération a été engagée avec le FiBL. Chaque numéro de la revue comprend des contributions du FiBL. La revue est disponible en ligne et en version imprimée.

Abonnement: www.fibl.org > FiBL Suisse > Vulgarisation, Formation et Communication > Communication/Magazines



Statistiques annuelles sur l'agriculture biologique dans le monde

«The World of Organic Agriculture – Statistics & Emerging Trends», manuel publié chaque année présentant les données mondiales relatives à l'agriculture biologique, est la publication de l'Institut la plus souvent citée aux niveaux national et international. Ce manuel est publié par le FiBL et la Fédération mondiale des mouvements d'agriculture biologique «IFOAM – Organics International» et paraît en février, chaque année depuis 2000. Il présente les données sur l'agriculture biologique dans plus de 180 pays. Le document imprimé et le site dédié fournissent les informations les plus récentes concernant l'agriculture biologique mondiale. Plus de 200 spécialistes sur tous les continents participent à la collecte des données. Celles-ci concernent principalement le nombre d'exploitations, les surfaces (totales et par culture), le commerce international et le commerce de détail.

Cette publication est utilisée dans le monde entier par les décideurs et les organisations de développement. Ainsi, l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) utilise depuis de nombreuses années déjà les données du FiBL pour sa banque de données sur l'agriculture biologique. En outre, de nombreuses organisations publiques, comme le Parlement européen et la Commission européenne, utilisent les données du FiBL pour leur rapport annuel et d'autres publications.

www.organic-world.net



Vulgarisation et formation

Journées grandes cultures bio

Pour soutenir les agriculteurs en grandes cultures bio dans leur travail et en encourager d'autres à se lancer dans les grandes cultures bio, le FiBL participe activement à l'organisation de la journée suisse des grandes cultures bio et celles qui se déroulent en Allemagne (Öko-Feldtage).

En Suisse, le FiBL, en collaboration avec Bio Suisse et Sati-va SA, a pu organiser une journée des grandes cultures bio pour la cinquième fois déjà, en coopérant plus étroitement avec le Strickhof en 2016. Des vulgarisateurs et des praticiens ont donné d'utiles informations sur différentes grandes cultures directement sur le terrain: nouvelles variétés bio, cultures associées, outils les plus récents pour la régulation des adventices. On a même pu voir un robot désherbeur solaire. Les diverses présentations ainsi qu'un programme-cadre ont attiré près de 1500 visiteurs parmi lesquels beaucoup venaient de pays voisins. L'effet publicitaire semble fonctionner: en Suisse, près de 300 exploitations se sont déclarées prêtes à la conversion à l'agriculture biologique en 2017. Beaucoup d'entre elles étaient spécialisées en grandes cultures.

L'Allemagne représente le plus grand marché bio en Europe. Afin de donner aux paysans bio, et à ceux qui veulent le devenir, l'occasion de se rencontrer et de s'informer en un même endroit, FiBL Projekte GmbH organise les premières journées grandes cultures bio nationales en juin 2017 sur le domaine public de Frankenhäusen, en Hesse, qui abrite l'exploitation vouée à l'enseignement et à l'expérimentation de l'Université de Kassel. Les journées grandes cultures bio ont été initiées par la fondation Ökologie & Landbau (SÖL). Le Ministère de l'agriculture du Land de Hesse est co-organisateur de cette manifestation qui est parrainée par l'Association allemande des producteurs, préparateurs et distributeurs bio (BÖLW).

www.bioackerbautag.ch
www.oeko-feldtage.de



Photo: Marion Nitsch

De paysan à paysan: ProBétail

Tout agriculteur souhaitant obtenir des informations spécialisées sur des thématiques telles que la santé animale, la réduction des antibiotiques, le bien-être animal, la sélection adaptée au site ou un affouragement approprié, trouvera avec ProBétail exactement ce qu'il cherche.

Actuellement, plus de 60 visites d'étables ont déjà eu lieu, rassemblant plus de 1500 participants alors que 16 groupes de travail ont été créés. L'échange de connaissances d'égal à égal entre paysans ainsi que l'échange réciproque entre vulgarisateurs, chercheurs et paysans est au cœur du projet. ProBétail est financé et coordonné par Bio Suisse. Le FiBL apporte son expertise et la participation de ses vulgarisateurs en étroite collaboration avec les services cantonaux de vulgarisation bio et les organisations régionales membres de Bio Suisse. Les manifestations actuellement proposées sont mises en ligne.

www.bio-suisse.ch > Producteurs > Élevage > ProBétail
www.agenda.bioaktuell.ch



Archives en ligne pour la recherche et la pratique

Organic Eprints est un site Internet international donnant accès aux textes complets archivés de toutes les publications pertinentes pour l'agriculture biologique. Ces archives sont en accès libre et disponibles gratuitement. Outre des publications scientifiques ou des articles publiés dans des revues, des projets et programmes peuvent être référencés sur le site. Pour pouvoir introduire des publications dans Organic Eprints, un enregistrement (gratuit) est nécessaire. Le site Web d'Organic Eprints a été créé en 2002 par le Centre danois de recherche sur l'agriculture biologique (ICROFS, International Centre for Research in Organic Food Systems). Depuis 2003, le FiBL participe au développement de ces archives.

Afin que les agriculteurs du monde entier puissent accéder d'une manière conviviale aux informations pratiques pertinentes, le FiBL a mis en place en 2016, avec des partenaires européens, la plateforme farmknowledge.org qui utilise la base de données Organic Eprints.

*www.orgprints.org
<http://farmknowledge.org>*

Manifestations organisées par le FiBL: une croissance exponentielle

Le FiBL Suisse organise chaque année des cours spécialisés, des excursions et des colloques sur l'agriculture biologique et le développement durable. Durant l'année académique 2015/2016, il y a eu 24 manifestations alors que sur la période 2016/2017 il y aura 37 cours. D'autres manifestations seront mises en place et annoncées dans le courant de l'année.

De nombreux événements professionnels ont lieu directement au FiBL Suisse à Frick. En 2015, 25 manifestations rassemblant chacune jusqu'à 120 participants se sont déroulées avec succès. Avec un si grand nombre de participants, les infrastructures de l'aula, du restaurant et du parking atteignent toutefois le maximum de leur capacité. Les participants s'en accommodent néanmoins. Les questionnaires soumis régulièrement aux participants révèlent que 49 % sont globalement très satisfaits, 50 % sont satisfaits et 1 % moyennement satisfait des cours du FiBL. En ce qui concerne la qualité de l'organisation et des interventions, pas moins de 65 % des participants sont très satisfaits et plus d'un tiers d'entre eux sont satisfaits.

Programme des cours: www.agenda.bioactualites.ch

Sites Web pour les projets de recherche

Outre le site Web de l'Institut www.fibl.org et la plateforme Internet destinée aux paysans suisses www.bioactualites.ch, le FiBL développe de nombreux sites Web dédiés à différents projets du FiBL. L'objectif est toujours de présenter le savoir de manière informative, abordable et orientée vers la pratique.

Le FiBL est en mesure de réaliser toutes les étapes: de l'ébauche à la gestion des contenus et l'encadrement de la rédaction et de la conception en passant par la programmation et la mise en œuvre technique.

Sites Web créés par le FiBL:

www.agri-biodiv.ch
www.bio-wissen.org
www.eco-ab.org
www.organicdatanetwork.net
www.proecoafrika.net
www.systems-comparison.fibl.org
www.tilman-org.net



Découvrir ce que le bio signifie réellement

Le bio progresse tout en ne cessant de se diversifier. C'est une bonne chose. Dans le même temps, les consommateurs ont toutefois de plus en plus le sentiment de perdre le fil. Au-delà des images promotionnelles et des clichés, le projet «Bio 3.0 – Nouvelles voies pour davantage de bio» entend désormais apporter des connaissances approfondies sur la filière bio.

Favoriser la compréhension du mode de production biologique, ancrer les connaissances sur les vertus de l'agriculture biologique dans le quotidien des consommateurs et emprunter des voies innovantes en matière de coopération avec eux: voici les objectifs du projet de développement du marché «Bio 3.0 – Nouvelles voies pour davantage de bio». La qualité de l'information, de la communication et de l'échange de connaissances y occupe une place centrale et contribue à améliorer la perception des avantages de l'agriculture biologique.

L'équipe d'information des consommateurs du FiBL Autriche travaille – pour le compte de l'association Freiland – sur la réalisation de divers projets partiels. Trois d'entre eux sont présentés ici: les séances de dégustation qui visent à faire connaître le goût du bio, la promotion d'une approche systémique de la consommation ainsi que l'«école de l'alimentation».

Le goût du bio 3.0

Pour rendre accessibles et perceptibles le potentiel gastronomique et la diversité des aliments bio, les séances de dégustation imaginées par le FiBL Autriche offrent un cadre idéal.

Plutôt que de classer les différents produits et les différentes variétés, il s'agit davantage de faire l'expérience de l'incroyable palette de senteurs, d'arômes, de couleurs et de formes des aliments bio. La préparation de «bouchées de connaissances» apporte une touche concrète et des experts de terrain donnent un aperçu authentique de la production et de la transformation bio. Les séances de dégustation répondent en toute simplicité à un besoin identifié parmi les consommateurs par la recherche

sur les tendances: celui d'un lien entre «science» et «romance». Autre utilité de ces rencontres, et non des moindres: mettre en relation les groupes cibles les plus divers – des consommateurs aux scientifiques en passant par les journalistes et les acteurs de terrain.

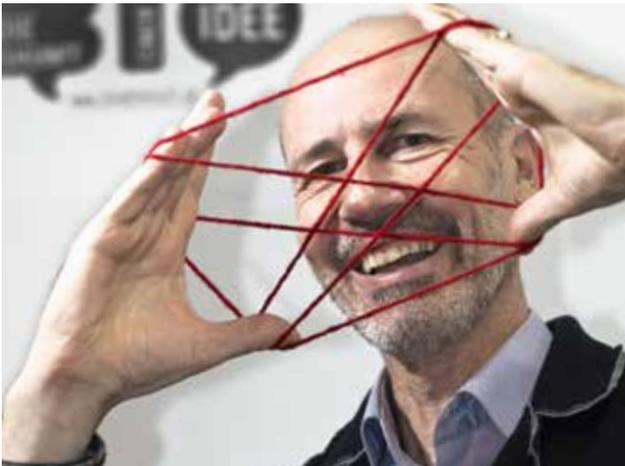
Une approche systém(at)ique pour davantage de bio

Bien que les aliments bio soient bien acceptés par la société, il existe toujours un fossé entre l'intention d'achat et le comportement d'achat effectif. Dans une étude récente, Lothar Greger, du FiBL Autriche, s'est interrogé sur ce que nous devons apprendre, à quel moment et de quelle façon, pour surmonter un véritable dilemme: si tous les arguments plaident en faveur du bio, cela ne se concrétise que trop peu au moment de l'achat.

Pour lui, un des problèmes majeurs vient du fait que l'on réduit la plupart du temps les avantages du bio à des bienfaits isolés, tels qu'un plus faible contenu en substances nuisibles ou un élevage des animaux respectueux des espèces. La valeur ajoutée unique des aliments bio, qui découle de la somme de tous leurs avantages, est en revanche difficile à cerner. Nombre de caractéristiques qu'un système engendre ne peuvent être représentées par les différents éléments qui le composent et reposent davantage sur les interactions de l'ensemble. Le projet «Approche systém(at)ique pour davantage de bio» repose donc sur l'hypothèse selon laquelle une pensée systématique constitue une compétence clé pour les futurs consommateurs bio. Consommateurs actifs, raisonnant en système, ils assument une responsabilité qu'ils exigent également du monde politique et économique afin de stimuler

Des classes font l'expérience concrète de ce que bio signifie.





Lothar Greger, du FiBL Autriche, suscite l'enthousiasme des jeunes pour une approche systémique de la consommation.



Découvrir la diversité des tomates, mais pas seulement: les séances de dégustation.

une consommation durable. «Avec les élèves, nous souhaitons développer des outils de communication destinés à développer une pensée systémique en prenant pour exemple des aliments bio», explique Lothar Greger. Il s'agit de susciter l'enthousiasme des jeunes générations pour un raisonnement global qui les incite à prendre des décisions d'achat réfléchies, qui débouche dans le meilleur des cas sur de telles décisions et fait d'eux des citoyens consommateurs critiques.

Le bio 3.0 fait école

Les thèmes de la nourriture et de l'alimentation connaissent un véritable essor depuis des années. Pourtant, peu de choses bougent dans ce domaine dans les écoles autrichiennes. Quand ces sujets sont abordés, c'est presque toujours via la santé, ce qui est certes important et judicieux mais aussi réducteur. Il serait souhaitable de le faire au niveau de l'alimentation durable qui englobe également les dimensions de l'environnement, de l'économie et de la société. L'accès ludique à une nourriture de qualité est également trop souvent négligé. C'est ici que l'«école de l'alimentation» entre en jeu.

«De nombreux enfants n'ont pas de contact avec les aliments, qu'ils ne peuvent donc estimer à leur juste valeur. Nous souhaitons susciter l'enthousiasme des jeunes pour la nourriture et l'alimentation durable. Par le plaisir de goûter, l'expérience du goût et la fascination pour des aliments de qualité», souligne Theres Rathmanner, scientifique spécialisée dans l'alimentation et responsable du projet. L'objectif prioritaire n'est pas de rendre l'alimentation plus saine car cela doit se faire tout à fait naturellement. Les élèves doivent faire la cuisine, goûter et savourer ensemble. Ils doivent savoir ce qui pousse, quand et où, ce qui distingue les aliments bio, ce qui caractérise la qualité et comment la reconnaître, tout en faisant l'apprentissage du patrimoine culturel qu'est la cuisine.

Après une phase de recherche intensive, l'«école de l'alimentation» est désormais testée «sur le terrain». Dans différents collèges, les jeunes se procurent par le travail et la cuisine un accès global et ludique à la nourriture. Les enseignants se voient eux proposer une formation continue adaptée.

*Elisabeth Klingbacher, communication FiBL
elisabeth.klingbacher@fibl.org*



Valoriser les produits régionaux

Fruits, légumes ou viande: dans la filière bio aussi, le caractère régional des produits revêt une grande importance. Mais que signifie vraiment «régional»? Le modèle «Plus-value pour la région» apporte des réponses.



Alors que le bio est clairement défini par un règlement européen et la saisonnalité par le calendrier, la notion de régionalité est plutôt floue. Contrairement au bio, sa signification exacte n'est pas encore claire pour tout le monde. Pourtant, même s'il n'existe pas encore de normes et de labels de qualité uniformes, de nombreux consommateurs privilégient davantage les produits alimentaires régionaux par rapport aux denrées bio.

Pour une évaluation précise de la plus-value régionale

Pour pouvoir évaluer précisément le caractère régional, l'équipe de développement durable du FiBL Autriche a conçu le modèle de calcul scientifique «Plus-value pour la région». Il s'agit d'une méthode innovante qui permet d'analyser et d'évaluer la plus-value socio-économique potentielle des produits alimentaires pour une région – de leur production à leur commercialisation. «Notre modèle permet pour la première fois d'analyser tout au long de la filière un produit identifié comme régional», expliquent Isabella Gusenbauer et Ruth Bartel-Kratochvil du FiBL Autriche.

Le modèle doit également montrer qu'une filière régionale permet de développer coopérations et connaissances au-delà des limites de la région et de contribuer à un développement durable dans la région. Le modèle de calcul du FiBL, élaboré au cours d'un processus à plusieurs étapes, est complexe et comprend 28 indicateurs. Au cours de la phase pilote, il a été testé sur deux groupes de produits : le pain et le lait. Des discussions portant sur l'ensemble de la filière avec des experts de tous les domaines mais aussi des acteurs de terrain et des scientifiques ont permis de perfectionner le modèle. Celui-ci a été conçu pour le compte de «Prüf Nach!» et de la société Hofer KG afin d'évaluer la durabilité écologique de la marque bio premium «Zurück zum Ursprung» (Retour aux sources) mais aussi pour disposer d'une représentation globale de la plus-value socio-économique potentielle d'une production alimentaire régionale.

Une meilleure plus-value comme slogan

L'équipe chargée du développement durable du FiBL Autriche a déjà évalué plus de 300 produits de la marque «Zurück zum Ursprung». Depuis mi-2015, la plus-value des produits bio ainsi calculée est indiquée sur les emballages. Le slogan suivant apparaît par exemple déjà sur l'emballage d'un lait de vaches nourries avec du foin bio: «Lait de foin frais bio des paysans de montagne du Pinzgau: plus-value pour la région supérieure de 80% à celle du lait conventionnel». On peut également lire par ailleurs la mention «Potiron bio du Weinviertel: plus-value pour la région supérieure de 35% à celle du potiron conventionnel».

Le modèle «Plus-value pour la région» peut ainsi contribuer à satisfaire dans la transparence les attentes des consommateurs en termes de produits alimentaires identifiés comme régionaux.

Elisabeth Klingbacher, communication FiBL

Contact : ruth.bartel-kratochvil@fibl.org

Ruth Bartel-Kratochvil a contribué au développement du modèle de calcul du FiBL «Plus-value pour la région».

«Pas malade», mais pas nécessairement en bonne santé!

Des animaux en bonne santé sans avoir recours à des médicaments: voici l'un des principaux objectifs de l'élevage bio. Mais la santé est une notion complexe qui va au-delà de l'absence de maladie. Le FiBL Autriche s'efforce d'élaborer des solutions adaptées à la pratique pour un bien-être global des animaux.



Avec des agriculteurs bio comme Martin Ertl, Gwendolyn Rudolph, responsable du projet pour le FiBL, élabore une définition du fourrage de base des bovins conforme aux principes de l'agriculture biologique – pour des animaux en bonne santé nourris avec des aliments bio et d'une manière adaptée aux espèces.

La santé animale c'est plus que l'absence de maladie. Elle englobe en effet le bien-être corporel et social. Garantir le bien-être animal conformément à cette définition élargie constitue une priorité de l'élevage bio. Pour les paysans bio, c'est une gageure: non seulement la réalisation de cet objectif nécessite de nombreuses connaissances mais, en pratique, une gestion efficace de la santé animale est également une tâche exigeante.

Assister les producteurs sur le plan technique

Afin de mettre au point des solutions innovantes et orientées vers la pratique pour un bien-être global des animaux, la marque autrichienne d'aliments bio «Ja! Natürlich» a fait appel en été 2015 au FiBL Autriche. Avec Elisabeth Stöger, vétérinaire spécialisée dans l'élevage bio, l'équipe du FiBL travaille sur des mesures permettant d'accompagner sur le plan technique les exploitations «Ja! Natürlich». Des check-lists de vérification adaptées à la pratique ont été élaborées et une brochure sur la santé du bétail laitier bio a été éditée et mise à la disposition des exploitations.

Pour une alimentation des bovins adaptée aux espèces

Un autre volet du projet, coordonné par Reinhard Geßl et Gwendolyn Rudolph du FiBL Autriche, est consacré à une

alimentation des ruminants adaptée aux espèces. Au cours des dernières décennies, le mode d'alimentation des bovins est en effet devenu nettement plus intensif. Le fourrage riche en fibres provenant des prairies permanentes a été en grande partie remplacé par des aliments concentrés et du maïs d'ensilage. Ces tendances doivent être soumises à un examen critique. C'est pourquoi l'équipe du FiBL a élaboré une proposition concrète de définition du fourrage de base, compatible avec l'élevage bio et prévoyant des possibilités d'utiliser de manière responsable le maïs d'ensilage.

Du fourrage local pour des animaux bio

Un autre défi auquel l'agriculture bio autrichienne se trouve confrontée est traité dans le cadre de ce projet: comment réduire les importations de protéagineux biologiques et assurer l'alimentation des animaux avec du fourrage bio local?

Le travail réalisé pour «Ja! Natürlich» soulève différentes questions. L'intention du projet, cependant, est claire: il s'agit de préserver les valeurs essentielles de l'agriculture biologique et de veiller à leur respect tout en développant les exigences qui en découlent.

Elisabeth Klingbacher, communication FiBL

Contact: gwendolyn.rudolph@fibl.org

Recherche et vulgarisation plus demandées

De 2014 à 2016, le FiBL Suisse a participé à près de 220 projets chaque année. Ils sont décrits dans la rubrique «Projets» accessible sur la page d'accueil de notre site www.fibl.org. À cet effet, nous avons pu mobiliser des fonds à hauteur de 22,3/23,5 millions de francs. L'augmentation de la contribution fédérale de deux millions de francs depuis 2014, rendue possible par la motion de Stefan Müller-Altmett au Parlement fédéral, constitue un élément marquant.

À présent, près de 180 professionnels travaillent au FiBL dont 140 à temps plein. Les formations de nos collaborateurs sont très diverses: agronomes, vétérinaires, spécialistes de l'environnement, économistes, biologistes ou géographes, physiciens, techniciens de laboratoire et différentes autres professions. L'Institut est également un lieu de formation apprécié. Plus de cent jeunes effectuent des stages, des travaux de bachelor et de master ainsi que des thèses de doctorat ou une formation professionnelle. La coopération avec de nombreuses écoles supérieures et universités est une bénédiction pour le FiBL. Elle lui donne accès aux méthodes les plus récentes mises au point par des spécialistes dans les domaines de l'environnement, des sciences naturelles, de la médecine et des sciences sociales. La proportion de jeunes scientifiques et vulgarisateurs est très élevée et représente un équilibre idéal

avec l'expérience des collaborateurs de longue date. De cette manière, le FiBL allie constance et renouvellement.

L'infrastructure scientifique (laboratoires, serres, exploitations pilotes, installations de recherche dans des exploitations pilotes) représente un coût élevé pour un institut de recherche privé et d'utilité publique. Au cours des quinze dernières années, les financements extérieurs, sous forme d'emprunts hypothécaires, ont dès lors représenté une proportion importante, bien que des sommes conséquentes aient été amorties chaque année. Les biens immobiliers ont été modérément revalorisés après l'évaluation réalisée par Wüest Partner, ce qui a permis une constitution ponctuelle de fonds propres en 2014.

Plus de 250 donateurs et clients différents permettent de réaliser les activités du FiBL. C'est une tâche exigeante car tous les collaborateurs du FiBL doivent formuler de nouvelles idées, s'impliquer dans de nouveaux projets et toujours susciter de la sorte la confiance renouvelée des bailleurs de fonds et des donateurs. La diversité des institutions, des entreprises et des personnes qui financent les projets contribue à la stabilité du travail et de l'engagement du FiBL. Nous sommes donc profondément reconnaissants envers tous nos partenaires commerciaux et donateurs individuels.

Urs Niggli, Directeur du FiBL Suisse

Compte des résultats 2015 et 2014 du FiBL Suisse

en francs suisses

	2015	2014
Recettes		
Recherche	8'358'083	7'059'028
Mandat de prestation de la confédération	6'720'000	6'720'000
Vulgarisation, formation et communication	2'138'386	2'611'350
Coopération internationale	4'798'547	4'717'246
Ferme pilote	273'359	44'000
Restaurant, services internes	581'539	583'995
Dons, recettes diverses	588'811	589'335
Total des recettes	23'458'725	22'324'954
Dépenses		
Frais de personnel	14'167'243	13'271'452
Frais d'exploitation	6'640'550	6'674'038
Matériel de recherche, frais de fonctionnement des laboratoires, analyses, coûts des projets		
Locaux, matériel de bureau, autres frais de gestion, matériel informatique et communication	1'573'359	1'626'982
Résultats financiers	325'173	261'011
Amortissements	850'653	938'762
Total des dépenses	23'556'978	22'772'245
Résultats exceptionnels	125'761	1'320'518
Résultat net de l'exercice	27'508	873'227

Évènements importants au FiBL Suisse

2016

Décembre

Bureau du FiBL à Bruxelles

En Europe, de nombreuses questions techniques et scientifiques relatives aux directives bio doivent être clarifiées. Les experts du FiBL sont dès à présent sollicités à Bruxelles et y seront également présents à l'avenir.

Le canton d'Argovie apporte au FiBL une contribution de 11 millions

Le Conseil d'État d'Argovie accorde 11 millions de francs du fonds Swisslos au FiBL afin de renforcer le site de recherche dans la compétition internationale. Le FiBL prévoit d'investir 24,5 millions de francs dans la création d'un campus.

Octobre

Le bio est efficace dans les pays tropicaux aussi

Une étude à long terme du FiBL menée au Kenya en collaboration avec des partenaires locaux montre que le rendement des récoltes de maïs dans les systèmes de culture biologique est semblable à celui des systèmes conventionnels. Comme les prix de vente des produits sont plus élevés, l'agriculture bio est plus rentable que l'agriculture conventionnelle.



Septembre

Fil vert – 100 % bio et équitable, de la semence au T-shirt

À l'occasion du marché «1001 Gemüse & Co» (1001 légumes et Cie) qui se tient à Rheinau et attire près de 10000 visiteurs, le FiBL présente des faits impressionnants sur la production de coton bio et sur les projets du FiBL relatifs à la culture de coton et aux semences.

Juillet

Coopération avec l'Académie des sciences de Chine (CAS)

Depuis 20 ans, le FiBL est actif en Chine avec des projets d'approvisionnement et de vulgarisation. À présent, l'agriculture biologique sera développée en collaboration avec un institut de la CAS à Shanghai et dans d'autres régions chinoises.

Juin



5000 visiteurs à la journée Portes ouvertes du FiBL à Frick

Sur des places entourant la ferme, dans la cave et dans le centre de recherche, les visiteurs découvrent avec tous leurs sens comment le FiBL recherche des solutions pour assurer une production alimentaire saine et respectueuse de l'environnement.

Plus de biodiversité!

Un guide pratique «La biodiversité sur l'exploitation agricole», co-publié par le FiBL et la Station ornithologique suisse de Sempach, montre comment l'agriculture peut contribuer au développement des oiseaux, des papillons et des fleurs sauvages. À l'automne 2016, le guide doit déjà être réimprimé.

Cinquième journée suisse des grandes cultures bio

Près de 1500 personnes participent à cet évènement organisé par Bio Suisse, le FiBL, Sativa AG et le Strickhof.



Mai

Journée de la science en Chine

La quatrième journée de la science «Science Day & Technology Innovation Forum» du TIPI se déroule avec succès à Shanghai à l’occasion de la foire «Biofach China 2016». Le FiBL et le TIPI, qui est la plateforme de technologie et d’innovations de l’«IFOAM – Organics International», organisent cette journée.

Mars

Discussion relative aux nouveaux procédés de génie génétique

Le Directeur du FiBL, Urs Niggli, ouvre la discussion sur les nouveaux procédés de sélection génétique. Il atteste leur potentiel. Toutefois, comme l’utilisation de ces procédés par le secteur bio est exclue, il conseille vivement d’intensifier les investissements dans la sélection classique.

Février

Impulsion pour la recherche bio et l’innovation à l’échelle internationale grâce au TIPI

C’est à l’occasion de la foire BIOFACH à Nürnberg qu’a lieu l’assemblée constitutive du TIPI. Le TIPI est la plateforme de technologie et d’innovations de La Fédération mondiale des mouvements d’agriculture biologique «IFOAM – Organics International». Le FiBL a fortement encouragé la création du TIPI.

Grandes différences entre produits conventionnels et produits bio

Le lait bio, comme la viande bio, contient 50% d’acides gras omega-3 de plus par rapport aux produits conventionnels. Ces différences ainsi que d’autres sont attestées par une évaluation de 263 études réalisée par une équipe d’experts de l’Université de Newcastle avec la participation du FiBL.



Janvier

Première publication de l’annuaire rassemblant les données complètes sur les labels de durabilité

L’annuaire «The State of Sustainable Markets: Statistics and Emerging Trends 2015» indique pour la première fois la contribution de différents produits agricoles pour chacun des quatorze principaux labels de durabilité.



Création d’une antenne romande

La Romandie bénéficie d’un recrutement accru de personnel du FiBL à Lausanne.

Partenariat avec la Haute école des sciences agronomiques, forestières et alimentaires (HAFL)

La HAFL, le FiBL et sa filiale Sustainable Food Systems GmbH (SFS) concluent un partenariat stratégique pour proposer des solutions de durabilité sur mesure «tout en un».

2015

Décembre



Réduction des aliments concentrés

Renoncer à la culture de plantes fourragères sur les terres arables rendrait celles-ci disponibles pour les cultures vivrières tout en réduisant les émissions de gaz à effet de serre et les excédents d’azote. C’est ce que montre une étude du FiBL commanditée par l’Organisation des Nations Unies pour l’alimentation et l’agriculture (FAO).

Augmentation des contributions fédérales

Le Parlement suisse autorise l’augmentation de 3 millions de francs du mandat de prestation du FiBL à partir de 2016.

Novembre**Première réunion du Forum national de recherche biologique au FiBL**

Le Forum national de recherche biologique nouvellement créé devrait permettre d'identifier les besoins de la pratique bio en matière de recherche et de hiérarchiser les thèmes ainsi retenus. Le Forum a le soutien du FiBL, de Bio Suisse et d'Agroscope.

**Renforcement de la coopération avec Agroscope**

Le succès de l'agriculture biologique est fondé sur les connaissances acquises par la recherche et par la pratique. C'est la raison pour laquelle le FiBL et Agroscope signent une déclaration commune d'intention pour un renforcement de leur coopération.

Assemblée générale des trois FiBL à Munich

La deuxième assemblée générale de l'histoire des trois FiBL se déroule après une pause de douze ans. De nombreuses nouvelles orientations thématiques et une nouvelle structure organisationnelle commune sont décidées.

Octobre**Visite du conseiller fédéral Johann N. Schneider-Ammann et de ministres européens de l'agriculture au FiBL**

Les ministres de l'agriculture sont unanimes: il n'est pas possible de multiplier les terres agricoles et elles ne devraient pas faire l'objet de spéculations. Elles doivent être mieux protégées car elles assurent notre subsistance.

Plus de bio pour le Jura

Pour promouvoir le développement de l'agriculture biologique, la Fondation Rurale Interjurassienne (FRI) signe un accord de partenariat avec le FiBL.

Septembre**Bio 3.0 – avec le bio, vers une agriculture moderne et durable**

La deuxième version du document stratégique sur la poursuite du développement de l'agriculture biologique est publiée. Le groupe d'auteurs comprend Urs Niggli, Directeur du FiBL, Urs Brändli, Président de Bio Suisse, Daniel Bärtschi, Gérant de Bio Suisse, et la direction des fédérations bio autrichiennes et allemandes.

Nouvelle édition: 100 arguments en faveur de l'agriculture bio

L'agriculture bio offre de nombreux avantages. Ceux-ci sont réunis et présentés dans la nouvelle édition entièrement révisée de la publication très appréciée «100 arguments en faveur de l'agriculture bio».

Août**Nouveau guide pour les producteurs de porcs bio**

«Améliorer le bien-être et la santé des porcs – un guide pour les éleveurs de porcs biologiques» est un document conçu pour la pratique qui aide à résoudre les principaux problèmes de l'élevage de porcs bio.

**Le programme de travail de 2016 à 2019 définit de nouveaux champs thématiques**

Les champs thématiques du programme de travail de 2016 à 2019 découlent de considérations pratiques. Ils sont intégrés dans le contrat du FiBL avec l'Office fédéral de l'agriculture (OFAG). Les projets sont organisés en fonction de ces champs thématiques.

Juillet**Le FiBL à Expo Milano: Prix du développement durable, exposition et symposium**

Le FiBL reçoit, avec ses partenaires de l'Afrique de l'ouest, le prix BSDP (Best Sustainable Development Practices on Food Security) d'Expo Milano. Par ailleurs, le FiBL et la ville de Bâle organisent un symposium et une exposition sur l'alimentation urbaine durable.

«Quel but poursuivez-vous au FiBL?» Le Conseil



«Apporter des réponses aux questions cruciales, telles que la production d'aliments sans nuire à l'environnement, sans générer de déchets alimentaires, ni détruire les agricultures régionales partout dans le monde, en proposant des solutions globales fondées sur la capacité d'innovation de l'agriculture biologique.»

Martin Ott

Président du Conseil de la Fondation FiBL, agriculteur pratiquant l'agriculture biodynamique, Fondation Fintan



«L'agriculture biologique représente l'avenir. C'est pourquoi je soutiens résolument la recherche internationale du FiBL, ses solutions pour l'agriculture en Europe et dans les pays en développement et émergents.»

Dr Claudia Friedl

Vice-présidente du Conseil de la Fondation, Conseillère nationale, spécialiste en sciences de l'environnement



«Mon objectif est de soutenir l'équipe du FiBL en lui apportant mon savoir-faire professionnel et mon expérience tout en la stimulant par mes critiques afin que le FiBL reste à la pointe de l'agriculture biologique.»

Erol Bilecen

Gestion de la RSE, Raiffeisen Suisse



«L'agriculture biologique est sur la voie du succès et elle le mérite. Dans de telles phases, l'autocritique est importante. Je serai donc dérangeant et je mettrai les dogmes en question pour que Bio 3.0 ne reste pas qu'un slogan mais soit un vrai levier de développement.»

Manfred Bötsch

Responsable QM/Développement durable, Fédération des coopératives Migros



«De nombreuses connaissances acquises et méthodes mises au point par le FiBL pour l'agriculture trouvent aujourd'hui leur application dans tous les secteurs de l'agriculture. Ce travail de pionnier reste nécessaire et Bio Suisse et ses membres y contribuent activement!»

Urs Brändli

Président de Bio Suisse



«En tant que paysan et responsable de la chambre d'agriculture argovienne, je mettrai tout en œuvre pour renforcer le site de Frick, afin de pouvoir faire face activement aux futurs défis avec une infrastructure moderne.»

Ralf Bucher

Responsable de la chambre d'agriculture argovienne, Grand conseil du canton d'Argovie



«Le FiBL propose des solutions rationnelles ayant fait leurs preuves pour promouvoir une agriculture régénérative et des systèmes d'alimentation durables. L'objectif est d'amener un plus grand nombre de personnes à prendre conscience et dès lors à soutenir activement le FiBL.»

Dr Peter Felser

Enseignant en brand management, consultant, entrepreneur



«L'agriculture biologique doit se développer de manière globale. À cet égard, le FiBL apporte une contribution importante. Je m'attache tout particulièrement à intégrer les besoins actuels et futurs des consommateurs.»

Roland Frefel

Directeur Category Management produits frais de Coop, Membre du conseil de direction

de Fondation du FiBL Suisse répond



«Le Conseil de la Fondation oriente la stratégie de recherche du FiBL et veille à ce que son activité ne se «limite» pas à la phase de recherche mais débouche sur des découvertes, des développements et sur leur mise en pratique.»

Urs Gantner
Président de Bioterra



«Je m'engage durant la phase finale de mon mandat au Conseil de la Fondation à développer une complémentarité efficace entre le FiBL et Agroscope et, dans les cas nécessaires et possibles, pour un soutien financier du canton de Zurich.»

Rolf Gerber
Directeur de l'Office du paysage et de la nature du canton de Zurich



«Protéger, préserver et favoriser la diversité en agriculture, que ce soit par la vulgarisation, la recherche ou la communication.»

Dr Rolf Gerling
Président de la fondation Gerling



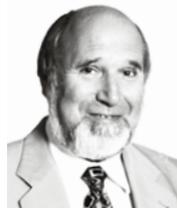
«Les besoins de la production biologique et intégrée sont semblables, par exemple en ce qui concerne l'utilisation efficace des ressources et la réduction de la consommation d'intrants. Je m'efforce donc d'exploiter les synergies entre les différents instituts de recherche.»

Markus Hausammann
Agriculteur, Président de la société d'agriculture de Thurgovie, Conseiller national



«Si l'UE dispose d'interlocuteurs compétents dans le domaine de la recherche, elle encouragera l'agriculture biologique à long terme. Pour l'agriculture européenne, le FiBL Europe est donc essentiel.»

Susanna Küffer Heer
Direction de l'Association Demeter suisse et de la Fédération de l'agriculture biodynamique, Direction de Demeter International, membre du Conseil de la recherche agricole



«Je m'attache tout particulièrement à diffuser les connaissances en matière d'agriculture biologique et à sensibiliser la population à son importance dans tous les aspects des pratiques agricoles respectueuses de l'environnement et préservant le sol.»

Hans Rudolf Locher
Journaliste et diététicien



«Le FiBL se doit d'être un centre de compétence en agriculture biologique de premier plan, reconnu pour sa fiabilité, sa démarche scientifique et son indépendance.»

Dr Ulrich Siegrist
Ancien conseiller d'État du canton d'Argovie, ancien Conseiller national

Le personnel du FiBL Suisse

Direction et administration



De gauche à droite: Christian Wilda, Beat Droll, Urs Niggli, Anne Merz, Erkut Agac, Dominique Michel, Stefanie Leu, Karin Finsterwald, Malgorzata Conder, Erika Bayer, Qiyang Wang-Müller. Absents: Bénédicte Reding et Stefan Williner.

Services internes, restaurant et centre de réunion



Beat Rickenbacher, Erika Bircher-Herzog, Thomas Amsler, Anita Ackermann, Firas Khirallah, Celia Salinas Hohl, Trudi Hunziker-Krebs, Naomi Waziri, Ivanka Stocker, Sibylle Finsterwald, Fritz Kuhn, Immacolata Cafaro, Rolf Rohrer, Iris Hummel. Absents: Roman Friedrich et Ahmo Hajdarpasic.

Ferme expérimentale



Philip Gallati, Andreas Tuchs Schmid, Christina Ramel, Alfred Schädeli, Bronya Dehlinger, Benjamin Gisin, Vincent Stoll.

Département des Sciences du sol



Cécile Thonar, Sarah Symanczik, Andreas Fliessbach, Anton Kuhn, Adolphe Munyangabe, Mathimaran Natarajan, Simon Tresch, Else Bünemann-König, Moritz Sauter, Dominica Kundel, Maïke Krauss, Frédéric Perrochet, Hans-Martin Krause, Michael Scheifele, Martina Lori, Paul Mäder. Absents: Andreas Gättinger, Colin Skinner et Fernando Sousa.

Département des Sciences des plantes



Dominique Lévite, Shakira Fataar, Henryk Luka, Guendalina Barloggio, Jacques Fuchs, Sibylle Stöckli, Ursina Rathgeb, Hans-Jakob Schärer, Anna Gallmeister, Chloé Raderschall, Beatrice Steinemann, Serge Braun, Fabian Cahenzli, Michael Friedli, Claudia Daniel, Lucius Tamm, Mirjam Bänninger, Bernhard Speiser, Barbara Thürig, Lukas Pfiffner, Joelle Herforth-Rahmé, Mathias Ludwig, Martin Roggli, Thomas Oberhänsli. Absents: Christine Arncken-Karutz, Pierre Hohmann, Monika Messmer et Peter Rey.

Département des Sciences animales



Johanna Probst, Anet Spengler Neff, Jens Wohlfahrt, Erika Perler, Florian Leiber, Ulrike Biegel, Michael Walkenhorst, Hannah Ayrle, Uwe Krug, Julia Rell, Livia Baumgartner, Steffen Werne, Veronika Maurer, Markus Leubin, Anna Bieber, Daniel Oggier, Stefanie Ammer, Christoph Sandrock. Absents: Zivile Amsler-Kepalaite, Ophélie Christen, Alexandra Kapp Bitter, Ariane Maeschli, Timo Stadlander et Susann Thüer.

Département des Sciences économiques et sociales



Simon Moakes, Lukas Baumgart, Sylvain Quédeville, Jan Landert, Bennan Tong, Bernadette Oehen, Matthias Meier, Robert Home, Regula Bickel, Vanessa Gabel, Emilia Schmitt, Nadja El Benni, Anja Heidenreich, Johan Blockeel, Adele Ferrari, Matthias Stolze, Lin Bautze. Absents: Judith Hecht, Ingrid Jahrl, Olivia Lewis, Silvia Marton, Heidrun Moschitz, Adrian Müller, Klavdija Ramšak-Noemi, Christian Schader, Otto Schmid, Brian Ssebunya et Hanna Stolz.

Département de la Vulgarisation, de la Formation et de la Communication



Matthias Klais, Andreas Häseli, Hansueli Dierauer, Véronique Chevillat, Theresa Rebholz, Kathrin Huber, Christophe Notz, Hélène Bougouin, Jo-Anne Perret, Eric Meili, Robert Obrist, Franz Josef Steiner, Christian Hirschi, Richard Bircher, Kurt Riedi, Gilles Weidmann, Marion Schild, Claudia Schneider, Bernhard Schlatter, Helga Willer, Simone Bissig, Patrick Stefani, Julia Lernoud, Franziska Hämmerli, Andreas Basler, Stefan Schürmann, Res Schmutz. Absents: Thomas Alföldi, Daniel Böhler, Raphaël Charles, Maurice Clerc, Barbara Früh, Felix Heckendorn, Martin Koller et Brigitta Maurer.

Département de la Coopération internationale



Salvador Garibay, David Bautze, Tetiana Sigg, Thomas Bernet, Monika Schneider, Tobias Eisenring, Beate Huber, Noah Adamtey, Gurbir Bhullar, Laura Armengot Martínez, Paul van der Berge, Amritbir Riar, Irene Kadzere, Toralf Richter, Gian Nicolay, Judith Riedel. Absents: Christian Andres et Jiří Urban.

Commanditaires et donateurs du FiBL Suisse 2014/2015

Aarhus Universitet, DK-Aarhus
 Aberystwyth University, UK-Aberystwyth
 Administration des services techniques
 de l'agriculture (ASTAT), LU-Luxembourg
 Agency for Plant, BG-Sofia
 Agribiodrôme, FR-Crest
 Agriclean Sarl, FR-Seynod
 Agridea, Lausanne
 Agroscope, Bern
 Agroscope, Conthey
 Agroscope, Zürich
 Agrovision Burgrain AG, Alberswil
 Alnatura, DE-Bickenbach
 Ammann Werner, Gontenschwil
 Amt für Landwirtsch Bruxelles aft, Chur
 Amt für Landwirtschaft, Givisiez
 Amt für Landwirtschaft, Pfäffikon
 Amt für Landwirtschaft, Solothurn
 Amt für Umwelt und Energie, Bâle
 Andermatt Biocontrol AG, Grossdietwil
 Arbeitsgruppe naturgemässe Imkerei
 (AGNI), Schaffhausen
 ARGE FiBL Türkei, DE-Frankfurt
 Ariza B.V, NL-Helmond
 Asociatia Melikoleg, RO-Sibiu
 Balsinger M., Riggisberg
 Bärner Bio Bure, Burgistein
 Barry Callebaut, BE-Lebbeke
 Baudet Jacques, Choulex
 Beratungs- und Gesundheitsdienst
 für Kleinwiederkäuer (BGK),
 Herzogenbuchsee
 Berneer Fachhochschule (BFH),
 Zollikofen
 Bildungs- und Beratungszentrum
 Arenenberg (BBZ), Salenstein
 Bildungszentrum Wallierhof, Riedholz
 Bio Gemüse AV, Kerzers
 Bio Genève, Bellevue
 Bio Grischun, Scharans
 Bio Partner AG, Seon
 Bio Suisse, Bâle
 bio.inspecta, Frick
 Biofarm Genossenschaft, Kleindietwil
 Bioforsk, NO-As
 Bioinstitut, CZ-Olomouc
 Bioland e.V., DE-Augsburg
 Bio-Protect, DE-Konstanz
 Bioterra, Zürich
 Biovalais, Sion
 Biovision, Zürich
 BOKU, AT-Wien
 Bovicare, DE-Potsdam
 Braunvieh Schweiz, Zug
 Bristol-Stiftung, FL-Schaan
 Bundeskasse, DE-Halle
 Bundesministerium, AT-Wien
 Camvet.ch, Fehraltorf
 Canton de Vaud, Morges
 Centre de Formation Professionnelle
 et de Promotion Agricoles (CFPPA),
 FR-Rouffach
 Centre de Recherche, Belvaux
 Centro Inderdipartimentale, IT-Pisa
 Chambre d'agriculture, FR-Saint-Baldoph
 Chambre Régionale d'agriculture,
 Chenevard Ph., Meinier
 Chocolats Halba, Wallisellen
 Commission pour la technologie et
 l'innovation (CTI), Berne
 Commission pour le partenariat
 scientifique avec les pays en
 développement (KFPE), Berne
 Coopérative Coop, Bâle
 Corporacion Educativa, CR-Fecosa
 Demeter Bayern, DE-Zolling
 Département de l'économie et de
 l'intérieur du canton d'Argovie,
 Aarau
 Desbiolles P. & Ph., Meinier
 Direction du développement et de la
 coopération (DDC), Berne
 EcoBois SA, Vétroz
 Ecoland Latvia, LV-Rujienas
 École polytechnique fédérale de
 Edition-LMZ, Zollikofen
 Ei AG, Sursee
 Eickermühle, DE-Lemgo
 Eidgenössische Technische Hochschule
 Endress Christa, Arlesheim
 Equipe R&D, CA-Ste-Anne-de-Bellevue
 Estonian University of Life Sciences,
 EE-Tartu
 European Commission, BE-Bruxelles
 European Consortium, Frick
 Executive Agency for Plant Variety,
 Fachstellen Landwirtschaft, Gränichen
 FiBL Deutschland, DE-Frankfurt
 FiBL Österreich, AT-Wien
 FiBL Projekte GmbH, DE-Frankfurt
 Flemish Government, BE-Bruxelles
 Fondation Rurale Interjurassienne,
 Fondation Sur-la-Croix, Bâle
 Fonds Coop pour le développement
 durable, Bâle
 Fonds national suisse (FNS), Berne
 Food and Agriculture Organisation of the
 Forschungsfonds AG, Brugg
 Freie Gemeinschaftsbank, Bâle
 Friedrich-Loeffler-Institut, DE-Greifswald
 Fuitraco B.V., NL-Breda
 Gemeindeverwaltung, Kriens
 Gesellschaft für Internationale
 Entwicklung (GIZ) GmbH, DE-Eschborn
 Global Sustainability AG, Luzern
 Goetheanum, Dornach
 Gut Rheinau, Rheinau
 Gut und Gut GmbH, Zürich
 GVZ Rossat AG, Otelfingen
 Hamsail Stiftung, Zürich
 Hauert AG, Grossaffoltern
 Helmholtzzentrum, DE-Neuherberg
 Hepia, Genève
 Herbonis, Augst
 Hilfswerk der Evangelischen Kirchen
 Hiscia, Verein für Krebsforschung,
 Arlesheim
 HIVOS, NL-Den Haag
 Hochschule für Agrar-, Forst- und
 Hofgut Schönthal, Rheinau
 IAK Agrar Consulting GmbH, DE-Leipzig
 ICROFS – International Centre for Organic
 IFOAM – Organics International, DE-Bonn
 Imhofbio, Schwerzenbach
 Indo-Swiss Collaboration in
 Biotechnology (ISCB), Lausanne
 Industrielle Werke, Bâle
 Inforama Rütli, Zollikofen
 INRA, FR-Paris
 Institut de Biologie, Neuchâtel
 Institut fédéral de la propriété
 intellectuelle (IPI), Berne
 Institut fédéral de recherche sur la
 forêt, la neige et le paysage (WSL),
 Birmensdorf
 Institute for Agricultural and Fisheries
 International Trade Centre (ITC), Genève
 Isara, FR-Lyon
 Iscador AG, Arlesheim
 Kalkfabrik Netstal AG, Netstal
 Käserei im Jurapark, Herznach
 Knecht Max, Vouvry
 Kollegiale Instanz für
 Komplementärmedizin (KIKOM), Berne
 Lämmli Walter, Zürich
 LANAT, Zollikofen
 Landwirtschaft und Wald, Sursee
 Landwirtschaftliche Schule, Lindau
 Landwirtschaftliche Wohn- und
 Arbeitsgemeinschaft Roderis,
 Nunningen
 Landwirtschaftliches Bildungs-
 und Beratungszentrum (LBBZ)
 Schluechthof, Cham
 Landwirtschaftliches Zentrum Ebenrain,
 Sissach
 Landwirtschaftliches Zentrum, Salez
 Landwirtschaftliches Zentrum, Visp
 Landwirtschaftsamt, Neuhausen
 Landwirtschaftsamt, St. Gallen
 Leibnitz-Institut, DE-Grossbeeren
 Liechtensteinischer Entwicklungsdienst
 (LED), FL-Vaduz
 Liegenschaftsamt St. Gallen
 Lonza AG, Bâle
 Louis Bolk Institut, NL-Driebergen
 Mäder Kräuter, Boppelsen
 MAVA Fondation pour la Nature,
 Montricher
 MBF Stiftung, Stein

Meier Hanspeter, Full
 Migros-Genossenschafts-Bund, Zürich
 Ministry of Agriculture, BG-Sofia
 Naturmuseum, Luzern
 Newcastle University, UK-Newcastle
 NürnbergMesse, DE-Nürnberg
 Office fédéral de formation
 professionnelle et de technologie
 (OFFT), Berne
 Office fédéral de l'agriculture (OFAG), Berne
 Office fédéral de l'énergie (OFEN), Berne
 Office fédéral de l'environnement
 (OFEV), Berne
 Office fédéral de la sécurité alimentaire et
 des affaires vétérinaires (OSAV), Berne
 Organic Research Centre (ORC),
 Elm Farm, UK-Newbury
 Paramed Akademie AG, Baar
 Peter Alois, Willisau
 Poma Culta, Hessigkofen
 ProSpecieRara, Bâle
 Protection suisse des animaux (PSA),
 Aarau
 Quatre pattes, AT-Vienne
 Quatre pattes, Zürich
 Rathgeb BioLog AG, Unterstammheim
 Rhône-Alpes, FR-Lyon
 Ricola AG, Laufen
 Rural Development Administration
 (RDA), South Korea, KR
 Sahli Fritz, Uettiligen
 SaluVet GmbH, DE-Bad Waldsee
 Sampo, Initiative zur Förderung anthroposo-
 phischer Forschung und Kunst, Dornach
 Sandoz, AT-Kundl
 SAS, Berne
 Schaette GmbH, DE-Bad Waldsee
 Schöni Finefood, Oberbipp
 Schweizer Bauer, Berne
 Schweizer Braunvieh Genossenschaft, Zug
 Schweizerische Medizinische Gesellschaft
 für Phytotherapie (SMGP), Luzern,
 Wädenswil
 Schweizerische Milchschaftzucht
 genossenschaft, Schwarzenburg
 Schweizerischer Familiengärtnerverband,
 St. Gallen
 Schweizerischer Schafzucht
 verband (SZV), Niederörsz
 Schweizerischer Ziegenzucht
 verband (SZZV), Zollikofen
 Scuola Sant'Anna, IT-Pisa
 Secrétariat d'État à l'économie (SECO),
 Berne
 Secrétariat d'État à la formation, à la re-
 cherche et à l'innovation (SEFRI), Berne
 Service de l'agriculture, Sion
 Service Public de Wallonie (SPW),
 Software AG, DE-Darmstadt
 Soil Association, UK-Bristol
 Stadt Freiburg, DE-Freiburg
 Stadtgärtnerei, Bâle

Stadtgärtnerei, Luzern
 Stähler Suisse SA, Zofingen
 Station ornithologique suisse, Sempach
 Stiftung Avina, Hurden
 Stiftung BioRe, Rotkreuz
 Stiftung Corymbo, Zürich
 Stiftung Dreiklang, Bâle
 Stiftung Edith Maryon, Bâle
 Stiftung Ernst Göhner, Zug
 Stiftung für eidgenössische
 Zusammenarbeit, Solothurn
 Stiftung für Menschen mit
 Behinderung, Stein
 Stiftung Gerling, Zürich
 Stiftung Klimaschutz, Zürich
 Stiftung Mava, Gland
 Stiftung Mercator Schweiz, Zürich
 Stiftung Pancivis, FL-Vaduz
 Stiftung Parrotia, Zürich
 Stiftung Paul Schiller, Laden
 Stiftung Sampo, Dornach
 Stiftung Soliva, Chur
 Stiftung Temperatio, Kilchberg
 Stiftung Vontobel, Zürich
 Stiftung Werner Steiger, Untersiggenthal
 Stiftung zur Pflege von Mensch,
 Mitwelt und Erde, Münsingen
 Strafanstalt Wauwilermoos, Egolzwil
 Strafin Foundation, Bâle
 Strickhof, Lindau
 Swiss Food Research, Zürich
 Swisssenetics, Zollikofen
 Swissem, Schweizerischer
 Saatgutproduzenten-Verband, Delley
 Textile Exchange, US-O'Donnell
 The Food and Environment Research,
 UK-Sand Hutton
 The Progressive Farming Trust,
 UK-Newbury
 Thünen Institut, DE-Braunschweig
 Tine Rousing, DK-Tjele
 Toppas Production, RS-Kurumljia
 Troyan Cherry LTD, BG-Debnevo
 Unipoint AG, Ossingen
 Universidad de Barcelona, ES-Barcelona
 Università Politecnica delle Marche,
 IT-Ancona
 Universität Hohenheim, DE-Stuttgart
 Universität Kassel, DE-Grebenstein
 Universität Kassel, DE-Witzenhausen
 Universität, Berne
 University Helsinki, FI-Helsinki
 University of Wageningen,
 NL-Wageningen
 Varistor AG, Neuenhof
 Verband Schweizer Gemüseproduzenten
 (VSGP), Berne
 Verein Fintan, Rhinow
 Verein für biologisch-dynamische
 Landwirtschaft, Liestal
 Verein GLOBE Schweiz, Berne
 Verein Schiwa, Rorbass

Vereinigung für naturgemässe
 Braunviehzucht, Winden
 Vykumy Ustav Rostl., CZ-Prag
 Weissgrund AG, Zürich
 Weleda AG, Arlesheim
 Weleda, DE-Schwäbisch-Gmünd
 World Wide Fund for Nature (WWF), Berne
 Ziegenzuchtverband, Berne
 Zürcher Hochschule für Angewandte
 Wissenschaften (ZHAW), Wädenswil
 Zürcher Tierschutz, Zürich

Bienfaitrices et bienfaiteurs FiBL Suisse à partir de 500 Francs

Anna Maria et Karl Kramer-Stiftung, Zürich
 Bilecen Erol, Bettingen
 Bill Patrick, Aleria
 Bio Suisse, Bâle
 BMA Brunoni, Lugano
 Brunner Daniel, Zug
 Bürgi-Zimmermann Karl, Goldau
 De Watteville-de Sepibus Laure, Epalinges
 Dubois Erismann Christine, Männedorf
 Felser Peter et Lotte, Winterthur
 Fischer Reinhart Barbara Verena, Winterthur
 Frosch-Edelmann Georgette, Adliswil
 Gemeinde Arlesheim
 Gilgen Züst Elead et Rosmarie, Gibswil
 Gloor Weisskopf Ursina Barbara, Arlesheim
 Gygax Renate, Burgdorf
 Head Frederick et Anne-Lise, Pfeffingen
 Heim Werner, Dielsdorf
 Heiniger Ursula, Zürich
 Huber Johannes, Berne
 Kaufmann Josef, Seon
 Kuhn-Stoll Theo, Arlesheim
 Mäder Kräuter, Boppelsen
 MWBeratung GmbH, Therwil
 Nobs Frederick Jakob, Binningen
 Rahn Josef et Brigitta, Muri
 Ruppen Susanne, Zürich
 Schlettwein-Gsell Daniela, Bâle
 Schweizer Monika, Seltisberg
 Simoni Stefano, Zürich
 Stiftung Fürstl. Kommerzienrat, Feger
 Guido, Vaduz
 Studer Ernst, Maschwanden
 Sturm Barbara, Rodersdorf
 Tronchet Sebastien, Chambésy
 Zuercher-Bregger Madeleine, Murten
 Zumstein Christoph et Nathalie,
 Schaffhausen
 Zumstein-Haenni Heinz et Annemarie,
 Oberwil
 Züst Brigitta, Luzern
 Züst Susanna, Zürich

**De nombreux autres bienfaitrices
 et bienfaiteurs ont soutenu le FiBL
 par leurs contributions.**

Personnes en formation

Au cours des deux dernières années, le FiBL Suisse a servi de tremplin à 55 étudiants de bachelor, de master et de doctorat, 70 stagiaires et de nombreux apprentis, scientifiques invités et personnes en réinsertion professionnelle.

Scientifiques invités

Iqbal Toufiq
James Emily
Meszaros Dora
Sipos Balaks
Wille Lukas

Réinsertion professionnelle

Cina Luana
Dickenmann Jürg
Ferrari Adele
Frehner Marco
Heider Siegfried
Janssen Ruben
Klarer Sabine
Martin Sabrina
Pereira Pilar

Apprentis

Ramel Christina
Waziri Naomi

Stages

Arsonneau Florence
Bänninger Mirjam
Barbieri Pietro
Basler Andreas

Bautze Lin, 27
Stage, coopération internationale

«Que signifie le changement climatique en Afrique? Pour le savoir, j'analyse les données.»



Benz Martin
Bischofberger Lea
Blarer Pascal
Braun Serge
Brodmann Nicole
Brodmann Petra
Conder Malgorzata
Dartois Sylvie
De Goff Ulysse

Destailleur Virginie
Dubach Felix
Egger Florian
Fahrlaender Eva
Farges Julián
Fedeli Marius
Ferrari Gabriele
Fischer Lena
Frick Rebekka
Fritschi Reto
Grubelnik Stefan
Hafner Simon
Heidenreich Anja
Henzmann Reto
Hernández Pico Ana María
Horvat Andreja
Hübscher Noëmi
Hudelist Philipp
Jenni Elias

Jud Aurelia, 25
Stage,
Sciences animales

«J'essaie de savoir si un ver se trouve dans l'animal de rente – et lequel.»



Jungblut Benjamin
Kaiser Sandra
Kaptijn Gerdine
Käser Markus
Kiefer Loïc
Kiener Bettina
Knaebel Karl
Kranz Lucia
Kundel Dominica
Lèbre Amélie
Leist Sabrina
Leutwiler Andy
Mair Lisa
Millner Dominik
Munz Marisa
Patthey Rachel
Peppler Carolin

Quander Nele

Raderschall Chloé, 29
Stage, Sciences des plantes



«Je cherche l'odeur qui a un effet répulsif sur le méligèthe du colza.»

Radzikowski Pawel
Ragazzo Olga-Milena
Rathgeb Ursina
Rentsch Deborah
Schild Marion
Siegenthaler Maja
Siegrist Franziska
Stefani Patrick

Stehle Bernhard, 26
Stage, Sciences du sol

«Les vers de terre retournent le sol pour nous. C'est pourquoi je les observe attentivement.»



Strack Timo

Struth Anna, 26
Stage, Sciences des plantes



«A l'aide de gabarits, j'éclaircis les fruits bio sur les branches pour optimiser la récolte.»

Willer Jule
Winzeler Anika
Wullschleger Valens
Wunderlin Lena

Mémoires de maîtrise ou de BA

Bausch Friederike
Behrenth Gerlinde
Blattert Simon
Blockeel Johan
Brunner Kevin



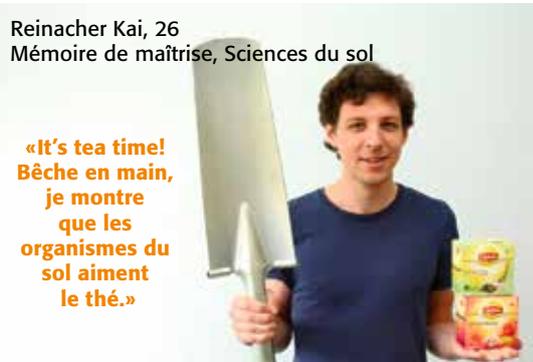
Engers Christian
Epple Rolf



Förster Svenja
Frick Rebekka
Gähler Sarina
Geissler Manon
Girard Perrine
Gisler Michelle
Gonnet Hélène
Gütlin Ayaka
Hedrich Tino
Heider Catrina
Herzog Michael
Heubeck Carolyn
Juretschke Michael
Kinoshita Shoko
Kistler Lars



Leschenne Virginie
Lewis Olivia
Lipp Carina
Lövenich Peter
Meier Jennifer
Menold Julia
Neuser Hanna
Pärli Rea
Pluschke Helen
Posch Julia
Quander Nele
Ramseier Livia



Rodriguez Luzia
Runge Rebecca
Schenk Isabel
Schnüriger Marisa
Sousa Sabrina
Strack Timo
Strauss Kristin
Szuskiewicz Roderick
Vögtli Irina



Walter Christina
Weiner Yumiko
Wille Lukas
Winter Eva
Wirth Julian
Wolf Christina
Zierock Myrtha

Service civil

Brand Jeremias



Paonessa Claudio



L'équipe du FiBL dans la ceinture verte de Francfort avec la statue de Sondermann du dessinateur Bernd Pfarr. De gauche à droite: Jochen Leopold, Beatrice Tobisch, Hille Gräber, Kerstin Fügner, Ann-Sofie Henryson, Kerstin Spory, Rolf Mäder, Gundula Jahn, Natalie Kleine-Herzbruch, Hella Hansen, Vera Bruder, Robert Hermanowski, Isabell Kreß, Nicole Neßzger, Rainer Ladmann, Susanne Hermanowski, Aida Riera Arrufat, Nadja Kasperczyk, Anila Ahmad, Axel Wirz.

Ne figurent pas sur la photo: Lukas Baumgart, Lin Bautze, Magdalena Buchwieser, Anja Erhart, Gerd Eymann, Andreas Gattinger, Xenia Gatzert, Boris Liebl, Andreas Möstl, Julia Meier, Marion Röther, Freya Schäfer, Birgit Schreiter, Jasmin Snigula, Lukas Tiedemann, Elena Tzortzaki, Biljana Varzic, Carsten Veller, Simone Windhagen, Frank Wörner, Caroline Zapf.

Relance du FiBL Allemagne

Un nouveau positionnement porte ses fruits. À ne pas manquer en 2017: les «Öko-Feldtage»

2016 a été une année de changement pour le FiBL Allemagne. Nous avons dû réagir à la modification des conditions-cadres pour les subventions publiques et à des reports dans le démarrage de projets plus importants. Cependant nous avons également revu en profondeur nos structures internes. Sommes-nous bien positionnés? Comment rendre les procédures plus efficaces et réduire les sources d'erreurs? Que penser de la communication interne et externe? Misons-nous sur les bons réseaux? Et, bien sûr, fixons-nous les bonnes priorités dans notre travail?

Le plan de consolidation élaboré avec la participation de toute l'équipe commence à porter ses fruits. En effet, nous prévoyons un bilan financier positif pour 2016 alors que l'association avait connu deux exercices déficitaires en 2014 et 2015. Et les perspectives de 2017 sont déjà très encourageantes.

Résultat: par des changements structurels, nous avons refondé les bases d'une structure économique saine. À présent, il convient de nous repositionner en 2017 en termes de contenu afin d'assurer notre pérennité à long terme. Et ceci, alors que nous ne recevons aucun financement de base et devons donc assurer par notre travail la couverture des frais de personnel

et des frais fixes. L'année 2016 n'a toutefois pas été uniquement marquée par le travail nécessaire au repositionnement mais également par deux excellents projets. D'une part, le travail a commencé dans le centre de compétence pour la protection des animaux afin de mettre à niveau 120 exploitations agricoles et d'en faire ainsi des fermes pilotes capables d'assurer la communication relative aux mesures de protection des animaux (voir page 12).

D'autre part, un nouveau projet prometteur a pu démarrer avec les premières journées des grandes cultures bio («Öko-Feldtage») au niveau fédéral. Il a pour but de faire connaître de nouvelles voies et innovations en agriculture biologique. Outre la production végétale, les exposants et les organisateurs présentent un élevage animal moderne, organisent des démonstrations de machines, des forums techniques et proposent de nouveaux produits et services. Les praticiens, les vulgarisateurs, les étudiants, les chercheurs et les politiciens – tous ceux qui s'intéressent à l'agriculture biologique – sont donc vivement conviés à participer à ces journées les 21 et 22 juin 2017 sur le domaine public de Frankenhäusen en Hesse.

Robert Hermanowski, Responsable du FiBL Allemagne

Compte des résultats 2014 et 2015 du FiBL Allemagne (FiBL Deutschland e.V. et FiBL Projekte GmbH)

en euros

	FiBL Deutschland e.V.		FiBL Projekte GmbH	
	2014	2015	2014	2015
Recettes				
Recherche et développement	1'196'939	1'395'218		
Autres	32'000	2'953	1'797'175	2'083'560
Total des recettes	1'228'939	1'398'171	1'797'175	2'083'560
Dépenses				
Frais de personnel	847'919	873'566	407'266	552'459
Frais d'exploitation				
Frais liés aux projets	384'279	483'225	1'219'753	1'383'884
Locaux, matériel de bureau, autres frais de gestion, informatique et communication	77'687	65'566	131'224	123'512
Amortissements	5'667	2'161	3'315	5'321
Total des dépenses	1'315'552	1'424'518	1'761'558	2'065'176
Résultat de l'exercice	-86'613	-26'347	35'617	18'384

* FiBL Deutschland e.V. est une association sans but lucratif, FiBL Projekte GmbH s'occupe des activités commerciales.

Commanditaires et donateurs du FiBL Deutschland e.V., 2015/2016

a'verdis Rainer Roehl & Dr. Carola Strassner GbR, Münster
 Anja Erhart Agentur für Ernährungsfragen, Frankfurt am Main
 ARGE FiBL Turquie, Frankfurt am Main
 Assoziation ökologischer Lebensmittelhersteller e.V.,
 Bad Brückenau
 Bio mit Gesicht GmbH, Frankfurt am Main
 bioC GmbH, Frankfurt am Main
 Biokreis e.V., Verband für ökologischen Landbau und
 gesunde Ernährung, Passau
 Bioland Beratung GmbH, Mainz
 Bioland e.V., Mainz
 Biopark e.V., Güstrow
 Bund Ökologische Lebensmittelwirtschaft e.V., Berlin
 Bundesverband Naturkost Naturwaren e.V., Berlin
 Büro Lebensmittelkunde & Qualität, Bad Brückenau
 Chambre d'agriculture de Rhénanie du Nord-Westphalie, Münster
 Commission européenne, Bruxelles
 Demeter e.V., Darmstadt
 Deutsche Bundesstiftung Umwelt, Osnabrück
 Ecoland e.V., Wolpertshausen
 ECOVIN Bundesverband Ökologischer Weinbau e.V., Oppenheim
 FiBL Projekte GmbH, Frankfurt am Main
 Gäa e.V., Vereinigung ökologischer Landbau, Dresden
 Gesellschaft für Ressourcenschutz mbH, Göttingen
 Gouvernement régional de Basse-Franconie, Würzburg
 Institut de recherche de l'agriculture biologique Suisse, Frick
 Institut fédéral de l'agriculture et de l'alimentation (BLE), Bonn
 International Federation of Organic Agriculture Movements
 EU Group, Bruxelles

Kompetenzzentrum für Ernährung, Kulmbach
 Landwirtschaftliche Rentenbank, Frankfurt am Main
 m&p: public relations GmbH, Bonn
 Marktgesellschaft der Naturland Bauern AG, Hohenkammer
 MGH Gutes aus Hessen GmbH, Friedberg
 Ministère de l'Environnement, de la Protection du climat, du
 Paysage et de la Protection des consommateurs du Land
 de Hesse, Wiesbaden
 Ministère fédéral de l'Alimentation et de l'Agriculture (BMEL),
 Bonn
 Ministère fédéral de l'Environnement, de la Protection
 de la Nature, de la Construction et de la Sécurité nucléaire
 (BMUM), Berlin
 Naturland – Verband für ökologischen Landbau e.V., Gräfelfing
 N-Komm, Agentur für Nachhaltigkeitskommunikation UG,
 Frankfurt am Main
 Office fédéral de la protection de la nature (BfN), Bonn
 Öko-BeratungsGesellschaft mbH, Hohenkammer
 Rotenburger Werke der Inneren Mission e.V., Rotenburg
 Software AG-Stiftung, Darmstadt
 Stiftung Attl Einrichtung für behinderte Menschen,
 Wasserburg am Inn
 Stiftung Haus Lindenhof, Schwäbisch Gmünd
 Stiftung Liebenau, Meckenbeuren
 Stiftung Ökologie & Landbau, Bad Dürkheim
 Stiftung Scheuern, Nassau
 Terra Naturkost Handels KG, Berlin
 Verbund Ökohöfe e.V., Stadt Wanzleben-Börde
 Zukunftsstiftung Landwirtschaft, Bochum

Évènements importants au FiBL Allemagne

2016

Décembre

Stratégie de 2017 à 2021

La stratégie a été discutée et adoptée avec l'équipe, le comité de direction et les membres.

Octobre

Visite du gouvernement fédéral

Sur invitation du FiBL, Verena Bentele, Commissaire fédérale pour les questions relatives aux personnes handicapées, visite la ferme Antoniushof à Fulda.



Août

Chaire d'enseignement supérieur

Après avoir été le directeur scientifique du FiBL Allemagne pendant quinze ans, Klaus-Peter Wilbois est nommé Professeur titulaire de la chaire de Production végétale biologique de l'Institut d'enseignement supérieur de Weihenstephan-Triesdorf.

Juin



Distinction pour les jardins d'enfants

La Ministre fédérale de l'environnement, Barbara Hendricks, désigne le réseau créé par le FiBL Allemagne «Jardin des tout petits au jardin d'enfants» projet phare de la Décennie pour la biodiversité de l'ONU.

Avril

Pour un affouragement régional

Lancement du projet collectif «Régionalisation de l'affouragement» avec l'Université de Kassel et l'Institut Thünen.

Février

Programme de formation en agriculture biologique

Attribution de la coordination et de la conduite du programme de formation en agriculture biologique.

Janvier

Réseau pois et haricots

Lancement du «Réseau de démonstration pois/haricots», DemoNetErBo, en collaboration avec des associations, des instituts de recherche et des Länder.

2015

Août

D'égal à égal: Transfert de savoir entre la recherche et la pratique

Notre tâche dans le projet de transfert de savoir mené par le BÖLW consiste à expérimenter de nouvelles méthodes et de nouveaux formats pour la transmission des connaissances et à vérifier l'efficacité des anciennes pratiques. Pour plus de détails, voir la page 16.

Avril

Réduction des émissions de CO₂ dans la restauration collective

Lancement du projet pilote «CO₂OK: optimisation des émissions de CO₂ dans la restauration collective en Hesse».

Mars

Colloque scientifique de l'agriculture biologique

Le FiBL apporte son soutien aux organisateurs du colloque scientifique à Eberswalde.

Janvier

Fondation d'une société de services

Avec des partenaires, le FiBL fonde la Regio.Marketing GmbH avec le slogan «Bio + régional = optimal».

Hommage

† Hans Hohenester, Président du Bureau de Naturland, membre du Comité de direction de BÖLW et du Comité de direction du FiBL Allemagne, est décédé le 8 janvier 2017. Nous sommes affligés par la perte de Hans et le remercions pour son grand engagement.



«Je suis dans le comité du FiBL Allemagne ...»



... parce que l'étroite collaboration entre la recherche et la vulgarisation génère d'importantes synergies.»

Directeur du FiBL Suisse, Président du Comité de direction



... parce que c'est ici que l'on peut au mieux promouvoir et boucler le cycle pratique / science / valeur ajoutée. L'agriculture biologique a besoin de ce cycle complet pour poursuivre son développement et pour rester viable.»

Jörg Große-Lochtmann, Membre du comité Marktgesellschaft der Naturland Bauern AG



... parce que je suis convaincu qu'un institut écologique indépendant est un catalyseur de réseau pour la recherche tournée vers la pratique et le développement.»

Dr Alexander Gerber, Directeur général de Demeter e.V.



... parce que j'apprécie beaucoup le réseau réunissant pratique, vulgarisation et recherche pour contribuer au développement de l'agriculture biologique et promouvoir ainsi des voies permettant de sortir de la société d'externalisation.»

Prof. Dr Jürgen Heß, Directeur du service Production végétale biologique de l'Université de Kassel (Département des sciences agricoles biologiques)



... parce que seul le bio cherche à saisir le vivant, en partant de l'agriculture et en incluant aussi les effets sur l'homme. Tel est mon engagement.»

Wolfgang Gutberlet, Président du Conseil de direction de la Fondation W-E-G & Co. KG



... parce que le FiBL est la première institution à laquelle on s'adresse pour les prestations de services et des questions de recherche. Et de plus, ce Comité de direction réunit des personnalités passionnantes dans une ambiance de travail agréable.»

Dr Felix Prinz zu Löwenstein, Président du BÖLW



... parce que je crois que l'agriculture biologique a besoin de l'impulsion de personnes libres et dérangeantes appartenant à un institut écologique indépendant.»

Dr Robert Hermanowski, Responsable du FiBL Allemagne



... parce que je suis convaincu que la recherche en agriculture biologique a besoin d'un institut reconnu. Car un effort conjoint de la pratique, de la vulgarisation et de la recherche est encore nécessaire pour répondre aux nombreuses questions.»

Jan Plagge, Président de Bioland



... parce que j'en fais partie depuis le début et que je me réjouis de le voir prospérer, grandir et surmonter les difficultés, et qu'accompagner ce développement me plaît beaucoup.»

Beate Huber, Cheffe du département Coopération internationale du FiBL Suisse



... parce que je n'ai (presque) rien de mieux ni de plus important à faire. Je veux dire par là que je ne sais déjà plus où donner de la tête, mais que le travail au sein du Comité de direction est tellement important pour moi que je mets volontiers le reste au second plan.»

Prof. Dr Gerold Rahmann, Directeur de l'Institut d'agriculture biologique de l'Institut Thünen, Président d'ISOFAR, membre du Comité mondial d'IFOAM



... parce que la coopération avec le FiBL Allemagne génère de nouvelles idées qui font progresser l'agriculture biologique.»

Dr Uli Zerger, Directeur général de la Fondation Ökologie & Landbau



Équipe du FiBL Autriche: Thomas Lindenthal, Rainer Weissshaidinger, Isabella Gusenbauer, Andreas Surböck, Elisabeth Klingbacher, Thomas Drapela, Andreas Kranzler, Peter Meindl, Lothar Greger, Ruth Bartel-Kratochvil, Richard Petrasek, Birgit Pelikan, Stefan Hörtenhuber, Gwendolyn Rudolph. Ne figurent pas sur la photo: Ferdinand Altnöder, Reinhard Gebl, Theresia Markut, Sieglinde Pollan, Theres Rathmanner, Michaela Theurl.

Deux années de succès pour le FiBL Autriche

En tant qu'organisation d'utilité publique, le FiBL Autriche se finance uniquement par des projets et des prestations de services. Le bilan des années 2014 et 2015 est positif.

Au cours des exercices 2014 et 2015, le chiffre d'affaires du FiBL Autriche a dépassé pour la première fois la barre du million d'euros avec de faibles excédents annuels.

Depuis 2005, le ministère fédéral de l'Agriculture, de la Forêt, de l'Environnement et de la Gestion des eaux a financé des projets dans les domaines de l'innovation, de la recherche et de la formation. Les gouvernements des Länder de Basse et de Haute Autriche et la chambre d'agriculture de Basse Autriche ont apporté leur appui à la mise en œuvre et à la poursuite du développement de méthodes de production végétale dans les domaines de la formation et de la recherche on farm ainsi qu'aux études relatives à l'affouragement bio. Les analyses de durabilité des aliments ont été rendues possibles par des commanditaires privés. Les pouvoirs publics ont financé des travaux sur la biodiversité et les bandes florales en agriculture biologique. Un commanditaire privé a permis l'élaboration d'un standard de durabilité dans le domaine des plantes d'ornement.

Nous remercions nos donateurs publics au niveau fédéral et au niveau des Länder, du commerce alimentaire, des chambres de commerce et des organisations bio. Nous remercions chaleureusement aussi nos collègues suisses et allemands pour le soutien actif qu'ils ont apporté au FiBL Autriche.

Les comptes des résultats de l'association et la liste des commanditaires ainsi que les organismes de financement figurent sur la double page suivante.

Andreas Kranzler, Responsable du FiBL Autriche



Le centre de biocompétence de Schlägl encourage la recherche orientée vers la pratique depuis 2011. Magdalena Breuer et Christian Stöbich, du FiBL, en assurent l'encadrement.

www.biokompetenzzentrum.at

Photo: Biokompetenzzentrum Schlägl

Évènements importants au FiBL Autriche

2016

Août

Évaluation de 300 produits

Près de 300 produits de la marque «Zurück zum Ursprung» (retour aux sources) ont été évalués selon le modèle du FiBL «Plus-value pour la région». Pour plus d'informations, voir la page 26.

Juillet

Rapport final de l'analyse de durabilité des exploitations bio

Des exploitations agricoles bio ont été analysées par la méthode d'évaluation de la durabilité SMART. De nouvelles possibilités de promotion du développement durable dans ces exploitations ont ainsi été identifiées. L'enquête a en outre permis les premières comparaisons dans le domaine des grandes cultures bio en Autriche.

Juni

Démarrage d'une série de visites sur le terrain: «Surfaces fleuries – contexte écologique, emplacement et entretien»

Dans le cadre d'une série de visites sur le terrain, des exploitants de grandes cultures sont sensibilisés à l'importance des surfaces fleuries pour la biodiversité, la nature et l'agriculture. Des mélanges pour surfaces fleuries sont présentés et des conseils pour leur culture et leur entretien sont prodigués.



Janvier



Démarrage du projet exploitation échelonnée de prairies

La coexistence de prairies intensives et extensives est possible en mettant en œuvre une exploitation échelonnée durable des prairies. Le projet étalé sur trois ans a pour objectif de tester et d'assurer la mise en œuvre d'une exploitation échelonnée des prairies dans des fermes pilotes en Haute Autriche. À l'issue du projet, les conseils de vulgarisateurs et un manuel seront proposés aux exploitants intéressés pour la mise en œuvre en pratique.

2015

Septembre

Achèvement de l'élaboration du standard de durabilité bellaflora pour le jardinage avec le label «Die gute Idee» (la bonne idée)

Le standard de durabilité pour la production de plantes, arbres et arbustes d'ornement en Autriche a été élaboré selon une approche participative avec des producteurs et des experts. Au début du processus, les exploitations ont été analysées de manière exhaustive à l'aide de la méthode SMART sur tous les aspects relatifs à la durabilité. Cette analyse est le fondement du standard de durabilité.

Août

Début du projet de coopération avec «Ja! Natürlich»

L'article «Pas malade, mais pas nécessairement en bonne santé!» à la page 27 présente le projet.

Juillet

Début du projet de développement du marché «Bio 3.0 – Nouvelles voies pour davantage de bio»

Le projet «Découvrir ce que le bio signifie réellement» est décrit à la page 24.

Juin

Lancement de la série de manifestations «Marché des connaissances bio»

Le marché des connaissances bio permet de présenter des objets innovants représentatifs de l'état actuel de la recherche, des tendances dans l'alimentation et l'art culinaire. Cet échange ludique d'expériences a pour but d'établir un dialogue, de communiquer des informations de première main, d'amener les spécialistes à dévoiler leurs secrets et d'apporter un éclairage sur les aspects les plus divers de l'agriculture biologique. Près de 180 visiteurs se sont pressés au marché des connaissances bio.



Mars

Début du projet européen OK-Net Arable

Au total, 17 partenaires de 13 pays européens coopèrent à un projet d'une durée de trois ans: «Organic Knowledge Network Arable (OK-Net Arable)». Il devrait stimuler l'échange des idées novatrices et de savoir traditionnel entre agriculteurs, conseillers agricoles et chercheurs de l'Union européenne, favorisant ainsi la productivité et la qualité des grandes cultures bio en Europe. Le projet est coordonné aussi par le FiBL Suisse et le FiBL Allemagne.

«Quel but poursuivez-vous en tant que membre



«La capacité de saisir les problématiques formulées conjointement avec les paysans, de les traiter ensemble et de mettre en œuvre des modèles interactifs de transfert des connaissances figure parmi les facteurs de succès du FiBL. En outre, un dialogue renforcé avec les groupes sociaux hors du monde agricole amplifie l'impact que peut avoir le FiBL en faveur de l'agriculture biologique. Je voudrais apporter mon soutien au FiBL dans ces diverses activités de transfert participatif de connaissances.»

Prof. Dr Werner Zollitsch, Président du FiBL Autriche, Directeur de l'Institut des sciences des animaux de rente, Faculté agronomique de l'Université de Vienne (BOKU)



«Je voudrais contribuer à la mise en œuvre d'une recherche en agriculture biologique tournée vers la pratique et à sa mise au service des exploitations bio au niveau (inter)national. Mon objectif personnel est de faire avancer les idées novatrices de l'agriculture biologique également en direction de l'agriculture sociale.»

Eva Hieret, Agricultrice bio



«Au FiBL Autriche, je voudrais contribuer à améliorer la compréhension et la connaissance des questions liées à la production d'aliments bio. Les consommateurs intéressés, comme les paysans bio qui, dans le cadre de leur exploitation, préservent les ressources, disposeraient ainsi de bases solides.»

Mag. Andreas Kranzler, Responsable du FiBL Autriche



«Je voudrais poursuivre l'étroite collaboration établie depuis de nombreuses années entre l'Autriche et la Suisse en ce qui concerne le développement d'une agriculture éco-sociale.»

Prof. Dr Urs Niggli, Directeur du FiBL Suisse

Compte des résultats 2014 et 2015 du FiBL Autriche en euros

	2014	2015
Recettes		
Recherche et développement	626'455	621'940
Formation	319'238	321'280
Divers	124'981	130'762
Total des recettes	1'070'674	1'073'982
Dépenses		
Frais de personnel	718'624	764'588
Frais divers	38'278	38'178
Frais liés aux projets	248'243	202'491
Frais de bureau	55'981	59'662
Total des dépenses	1'061'126	1'064'919
Résultat net de l'exercice	9'548	9'063

du Comité de direction du FiBL Autriche?»



«Le FiBL effectue un travail de qualité dans le domaine de la recherche en agriculture biologique et de l'assurance de la qualité. Je considère que ma contribution consiste à assurer un réseau efficace dans le secteur agricole public. Je suis particulièrement attaché à ce que l'agriculture biologique poursuive également son développement en coopération avec l'agriculture conventionnelle et à l'établissement de ponts à cet effet.»

Martin Preineder, Conseiller fédéral



«Le savoir accumulé par le FiBL est un trésor pour tous les agriculteurs, les producteurs d'aliments et les consommateurs. Je voudrais contribuer au «partage» de ce trésor qui sert à la fois au développement de l'agriculture biologique et à la perception par les distributeurs et les consommateurs.»

Dipl. Ing. Alexandra Pohl, Gestion de la qualité de la société Landgarten



«L'agriculture biologique poursuit son développement. Pour trouver de bonnes solutions et les mettre en œuvre, l'apport de la recherche est nécessaire. Mon objectif est de continuer ici à permettre cet échange de savoir, questions et expériences dans les deux sens.»

Dr Elisabeth Stöger, Vétérinaire



Le partage, à travers un réseau, des thèmes de recherche qui préoccupent les agriculteurs avec un institut professionnel de recherche, me tient particulièrement à cœur. Je souhaite, dans le cadre de ma profession, renforcer le lien entre la pratique et la recherche. L'objectif à long terme est de créer une antenne importante du FiBL en Styrie.»

Mag. Josef Renner, Gérant de Bio Ernte Steiermark



«L'agriculture biologique joue un rôle important pour assurer à nos descendants un avenir viable. Je m'engage en particulier pour que les enfants, les jeunes et les adultes comprennent mieux les relations complexes entre agriculture biologique, transformation et distribution des produits bio et pour qu'ils apprécient les aliments bio.»

Gerhard Zoubek, Paysan bio

Commanditaires et donateurs du FiBL Autriche

Agrarmarkt Austria Marketing GesmbH, Vienne
 Association Freiland, Vienne
 Bellaflorea Gartencenter GmbH, Leonding
 BIO AUSTRIA Basse-Autriche, St. Pölten
 BIO AUSTRIA, Vienne
 Brasserie Hofstetten
 Chambre d'agriculture de Basse-Autriche, St. Pölten
 Denkstatt GmbH, Vienne
 Écoles supérieures de pédagogie de Vienne et de Haute-Autriche
 Exploitation biologique ADAMAH, Glinzendorf
 Faculté agronomique de l'Université de Vienne (BOKU)
 FFG, Société autrichienne pour la promotion de la recherche, Vienne
 FiBL Allemagne, Francfort
 FiBL Suisse, Frick
 Fonds Bruno Manser, Bâle
 Fonds pour le climat et l'énergie, Vienne
 Hofer KG, Sattledt
 Institut de promotion économique (WIFI) Vienne

Institut rural autrichien de formation continue, Vienne
 Ja! Natürlich Naturprodukte Ges.m.b.H., Wiener Neudorf
 Ministère fédéral de l'Agriculture, de la Forêt, de l'Environnement et de la Gestion des eaux, Vienne
 Ministère fédéral de la Santé, Vienne
 Ministère fédéral des Sciences, de la recherche et de l'économie, Vienne
 OeAD GmbH (Agence autrichienne de la mobilité), Vienne
 Office du gouvernement du Land de Basse-Autriche, St. Pölten
 Office du gouvernement du Land de Haute-Autriche, Linz
 PUR Bioprodukte VertriebsgmbH, Waidhofen/Thaya
 REWE International Lager- & Transport Ges.m.b.H., Wiener Neudorf
 Team Stronach Akademie, Vienne
 Tierschutz macht Schule, Vienne
 Tierschutzombudsstelle (Organe de médiation pour la protection des animaux), Vienne
 Union Européenne
 Werner Lampert Beratungsges.m.b.H., Vienne

Impressum

Rédaction: Franziska Hämmerli, Hella Hansen, Elisabeth Klingbacher

Relecture: Markus Bär, ediFORM

Traduction: Christian Houba, houbatrad@orange.fr

Maquette, illustration: Simone Bissig

Photos: FiBL, sauf indication contraire

Impression: Binkert AG, Laufenburg; sur papier certifié FSC, neutre pour le climat

Commande: La version imprimée ou le PDF peuvent être obtenus sur le site www.shop.fibl.org, N° de commande 1443

Langues: allemand, français et anglais

Liste des publications, Récapitulatif des projets et activités des collaborateurs du FiBL, voir www.fibl.org

FiBL Suisse

Ackerstrasse 113, Postfach 219, CH-5070 Frick

Tél. +41 (0)62 865 72 72

info.suisse@fibl.org

FiBL Allemagne e.V.

Postfach 90 01 63, D-60441 Frankfurt am Main

Adresse physique:

Kasseler Strasse 1a, D-60486 Frankfurt am Main

Tél. +49 (0)69 713 769 90

info.deutschland@fibl.org

FiBL Autriche

Doblhoffgasse 7/10, A-1010 Wien

Tél. +43 (0)1 907 6313

info.oesterreich@fibl.org

© FiBL Février 2017

FiBL



FiBL-News, FiBL-Projets, offres d'emploi et autres informations, voir www.fibl.org

FiBL-Shop



Toutes les fiches techniques, dossiers et articles publiés par le FiBL sont disponibles sur la boutique du FiBL. www.shop.fibl.org

Organic Eprints



Toutes les publications scientifiques des collaborateurs du FiBL sont archivées dans la banque de données Organic Eprints (www.orgprints.org) et téléchargeables sur www.fibl.org > Sujets > FiBL Publications



Les vidéos sur la recherche et les essais pratiques relatifs à l'agriculture biologique sont disponibles sur la chaîne YouTube du FiBL www.youtube.com > FiBLFilm



FiBL sur Twitter
[@fiblog](https://twitter.com/fiblog)



FiBL sur Facebook
www.facebook.com > FiBLactualites

Merci infiniment à toutes celles et à tous ceux qui soutiennent le FiBL!

Nous remercions chaleureusement toutes celles et tous ceux qui soutiennent le FiBL par leurs dons. Le FiBL utilise les dons et les legs pour financer des projets de recherche et de vulgarisation innovants pour lesquels encore aucun bailleur de fonds n'a été trouvé. Ce financement est important pour pouvoir traiter de manière libre et indépendante des questions critiques essentielles qui ont une grande importance sociale.

Avec le soutien des donatrices et des donateurs, le FiBL a, par exemple, participé aux projets suivants:

- À partir de déchets organiques, il est possible de produire des protéines de grande qualité pour l'alimentation animale en utilisant des larves d'insectes.
- Une préparation naturelle sans risque pour les animaux et respectueuse de l'environnement a été mise au point pour lutter contre les parasites du mouton et de la chèvre. Elle sera bientôt utilisable en pratique.
- Une antenne du FiBL a été créée en France pour répondre aux besoins importants en méthodes vétérinaires alternatives dans ce pays.

Les dons et legs au FiBL Suisse et FiBL Allemagne sont fiscalement déductibles. Sur demande, vous pouvez obtenir une attestation de don. Pour toute question, les directeurs des FiBL Suisse, Allemagne et Autriche sont à votre disposition. Pour nous contacter, vous trouverez les informations sur cette page ou sur notre page d'accueil:

www.fibl.org > À propos de nous > Faire un don

Institut de recherche de l'agriculture biologique Suisse

Ackerstrasse 113, Case postale 219, CH-5070 Frick
Tél. +41 (0)62 865 72 72, Fax +41 (0)62 865 72 73
info.suisse@fibl.org, www.fibl.org
Contact: Prof. Dr Urs Niggli, Directeur du FiBL Suisse
Tél. +41 (0)62 865 72 70, urs.niggli@fibl.org

FiBL Antenne romande:
Avenue des Jordils 3, CH-1006 Lausanne
Contact: Dr Raphaël Charles
Tél. +41 (0)21 619 44 77, raphael.charles@fibl.org

Compte réservé aux dons FiBL Suisse:
Schweizerische Stiftung zur Förderung des biologischen
Landbaus, CH-5070 Frick
Compte: 80-40697-0
Swiss Post, PostFinance, Nordring 8, CH-3030 Bern
IBAN: CH93 0900 0000 8004 0697 0
SWIFT: POFICHBE

Institut de recherche de

l'agriculture biologique Allemagne

Postfach 90 01 63, D-60441 Frankfurt am Main
Visiteurs: Kasseler Strasse 1a
D-60486 Frankfurt am Main
Tél. +49 (0)69 713 769 90, Fax +49 (0)69 713 769 99
info.deutschland@fibl.org, www.fibl.org
Contact: Dr Robert Hermanowski
Responsable du FiBL Allemagne e.V.
Tél. +49 (0)69 713 769 973, robert.hermanowski@fibl.org

Compte réservé aux dons FiBL Allemagne:

FiBL Deutschland e.V.
Compte: 0200334620
Frankfurter Sparkasse
BLZ: 5050201
SWIFT-BIC: HELADEF 1822
IBAN: DE49 5005 0201 0200 3346 20

Institut de recherche de l'agriculture biologique Autriche

Doblhoffgasse 7/10, A-1010 Wien
Tél. +43 (0)1 907 6313, Fax +43 (0)1 907 6313 20
info.oesterreich@fibl.org, www.fibl.org
Contact: Mag. Andreas Kranzler, Responsable du FiBL Autriche
Tél. +43 (0)1 907 6313, andreas.kranzler@fibl.org

Compte réservé aux dons FiBL Autriche:

Compte: 676.452, BLZ: 32000
Raiffeisenlandesbank NÖ-Wien AG
IBAN: AT33 3200 0000 0067 6452
BIC: RLNWATWW

Antenne FiBL France

Site de la MFR (Maison Familiale et Rurale)
La Chauméane, F-26400 Divajeu
Contact: Dr Felix Heckendorn
Tél. +33 (0)6 71 54 80 08 ou +41 (0)79 549 47 40,
felix.heckendorn@fibl.org

Compte réservé aux dons Antenne FiBL France:

Compte: 85045126671, RIB: 13906
Crédit Agricole Sud Rhône Alpes
IBAN: FR76 1390 6001 2585 0451 2667 191
BIC: AGRIFRPP839

